FORESCO, le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Apprendre des autres
Apprendre aux autres
Pour apprendre,
la réciprocité est essentielle

REVUE DE PRESSE

2018

DE LA VIE DANS LE MOUVEMENT DES RESEAUX D'ECHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS …

FORESCO est soutenu par :

Le mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (FORESCO) est partenaire de :

18 Janvier 2018

Dans le cadre du Réseau d'échanges Réciproques de savoirs, l'AAJPN organise une 2ème journée d'échanges le SAMEDI 3 FEVRIER 2018 dans les locaux du Centre Social (Nexon). Il est possible de participer à un ou plusieurs ateliers. PROGRAMME DE LA JOURNEE : DE 10H A 12H : - atelier CUISINE pour faire des crêpes et des pancakes avec Louise tout en DISCUTANT EN ANGLAIS avec Catherine. - atelier MECABYLETTE avec Patrick, l'atelier mécanique 2 temps pour faire revivre les pétrolettes. - atelier MOSAÏQUE avec les personnes de l'atelier déjà en place tous les samedis matin au Centre Social. 12h18 : REPAS CONVIVIAL SORTI DU PANIER avec dégustation des crêpes et pancakes réalisés le matin A PARTIR DE 14H : - atelier sur le FONCTIONNEMENT D'UN ORDINATEUR et REPARATION avec Yann. Vous pouvez venir avec votre ordi si ce dernier a des soucis de santé - Un VOYAGE AU JAPON, JEUX DE SOCIETE présentés par la COOP LUDIQUE (Tokaïdo, Takenoko, String Rail Way), ces jeux sont accessibles à partir de 8 ans et sur la thématique du Japon -de 15h à 17h : atelier d'ECRITURE POETIQUE avec Pascal. Cet atelier est ouvert même aux débutants, à partir de 15 ans. Tous les ateliers sont gratuits mais il est important de vous inscrire de manière à organiser au mieux les échanges.

L'union

Par Nicolas Perrin | *Publié le* 03/02/2018

Vitry: des mots sans filtres à la Haute-Borne et Rome-Saint-Charles

Samedi 3 février, les habitants de la Haute-Borne et de Rome-Saint-Charles ont évoqué la réalité de leur quotidien.

Certaines paroles récoltées samedi 3 février, puis sur les deux prochaines réunions, seront intégrées à l'ouvrage remis au ministère de la Cohésion des territoires. - Nicolas Perrin

Photographe: Nicolas Perrin

Cent-trente pages. C'est ce qui compose l'ouvrage du 3e rapport biennal national publié en novembre 2016, centré sur « la confiance dans les quartiers populaires ». Quel sera le thème retenu dans la prochaine édition qui devrait sortir d'ici la fin d'année ? Difficile de le savoir, mais parmi les 20 quartiers de France consignés, une chose est sûre : il y sera question de la Haute-Borne et de Rome-Saint-Charles.

Ce travail de compilation de données, de témoignages d'habitants a ainsi démarré samedi 3 février en fin de matinée, dans l'immeuble des Coccinelles, à la Haute-Borne. Avec la participation de Flavie Besse, du centre social des familles, Dorothée Varlet, directrice du centre social et culturel, et Laetitia Rocher, issue de l'Observatoire régional de l'intégration et de la Ville pour le Grand Est.

... ...

Dans ce contexte, il ne subsiste que l'association La Sauvegarde qui garde la lumière allumée. Alors qu'un projet de reconstruction d'une maison de quartier est en cours, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs est au bord du gouffre. La raison est simple : le manque de fréquentation. Ce réseau n'attend que l'étincelle afin de se relancer. En attendant, cette structure a déjà servi de passerelle entre les habitants de la Haute-Borne et de Rome-Saint-Charles.

Mars 2018

VIE ASSOCIATIVE Le Rezo

Un autre apprentissage

L'association Le Rezo fête ses (presque) 10 ans cette année. Tina Steltzlen est la coordinatrice de cette initiative mulhousienne qui a pour objectif de faciliter la mise en relation entre des demandes et des offres de savoirs. Chaque année, un temps fort, le festival « Savoirs en fête », permet de faire connaître cette action. Il aura lieu du 7 au 11 mai.

L'association Le Rezo est née en septembre 2008 sous l'impulsion d'une néo-mulhousienne, Tina Steltzlen. « Quand je suis arrivée à Mulhouse, en 2006, j'ai voulu créer une structure qui permettrait des échanges de savoirs. Le Rezo étant une association qui se développait sur le plan national et qui répondait à ces critères, une antenne mulhousienne a vu le jour », explique la coordinatrice.
Depuis, le Rezo s'est développé sur l'ensemble du territoire mulhousien : aux Coteaux, à Dornach, à Bourtzwiller, au Drouot...

«Ne pas se considérer uniquement comme des bénéficiaires »

Tina Steltzlen (au centre) est la coordinatrice du Rezo sur le territoire mulhousien. A ses côtés, Asmaa (à gauche), stagiaire au sein de l'association, et Mélanie, en service civique. PHOTO DNA - AUDREY NOWAZYK

Christine (à droite) a enseigné la calligraphie chinoise lors d'une précédente édition du festival. PHOTO ARCHIVES DNA - KARINE DAUTEL

Des hommes, des femmes, des jeunes, des personnes plus âgées, de cultures diverses et variées se rencontrent pour échanger leurs savoirs et compétences. « Chacun décide des modalités de l'apprentissage, cela peut être individuel ou collectif. Notre rôle consiste uniquement à mettre les offreurs et les demandeurs en relation », souligne Tina Steltzlen. Une seule condition est requise : partager à son tour un savoir ou une compétence avec un Rézoteur. « Il s'agit d'une notion importante de notre structure, insiste la coordinatrice. Il est indispensable que nos membres usagers [ndlr : lire le chiffre] s'investissent et se sentent utiles. Ils ne doivent pas se considérer uniquement comme des bénéficiaires. »

Apprendre à réparer soi-même son vélo. PHOTO ARCHIVES DNA -

« Être conscients de nos manques et de nos atouts »

La liste de savoirs est très variée. « Cela va de l'apprentissage du lombricompostage à la prise de vue, en passant par le tricot, ou encore l'initiation à un instrument ou une langue étrangère », développe la coordinatrice, qui considère qu'il apprendre. « Cela peut se faire à de multiples endroits, avec de multiples personnes et à de multiples moments, ajoute-t-elle. Selon moi, il est indispensable de devenir acteur de son propre parcours d'apprentissage. Cela nous permet d'agir sur notre existence et nous permet d'être conscients de nos manques et de nos atouts. »
La démarche du Rezo a été reprise dans de nombreuses structures depuis sa création, et notamment dans les établissements scolaires, en particulier dans les collèges. « Nous intervenons dans les collèges Wolf, Bel-Air et Kennedy entre autres », mentionne celle qui est aussi co-présidente du Rezo à l'échelle nationale.
Par ailleurs, grâce à son maillage sur tout le territoire de la cité du Bollwerk, l'association des ressources qui sont le plus proches possible. « Nous tentons de limiter les déplacements entre les Rézoteurs pour nous inscrire dans une démarche écologique », précise-t-elle. ■

AUDREY NOWAZYK

LE CHIFFRE

250

Il s'agit du nombre de membres usagers de l'association La Rezo sur le territoire mulhousien. Ce nombre peut atteindre les 300 lors des temps forts, à l'instar du festival « Savoirs en fête » (lire encadré).

Association Le Rezo :
✆ 06 48 13 70 46 ou info@lerezo.fr

@ www.lerezo.fr

UN FESTIVAL DE SAVOIRS

Le festival « Savoirs en fête » se déroulera du 7 au 11 mai. Ce temps fort de l'association Le Rezo a pour but de faire se rencontrer les Rézoteurs qui durant ce festival, partageront leurs compétences avec leurs alter-ego, mais aussi le public. Après s'est concentrés pendant deux années à Motoco, les Rézoteurs vont rejoindre leurs pénates puisque pour cette (presque) cinquième édition, ils seront présents dans divers sites de la cité du Bollwerk. Le lundi matin, rendez-vous au conseil départemental, rue de Pfastatt ; le lundi après-midi au café des Bateliers ; le mardi matin à la Maison des associations à Bourtzwiller ; le mardi après-midi à la Maison de quartier Fonderie ; le mercredi matin à la Maison de projets du Drouot ; le mercredi après-midi à l'Afsco Matisse ; le jeudi au centre socioculturel du Miroir ; le vendredi matin aux Restos du Cœur rue Lavoisier ; et le vendredi après-midi au centre socioculturel Lavoisier.
« Le vendredi, en temps fort, autour de la citoyenneté, sera organisé, précise Tina Steltzlen, la coordinatrice. Les commerçants et artisans des différents quartiers, ainsi que les associations, seront partie

la Nouvelle République.fr

BLOIS

Naître filles… un combat ?

Publié le 22/03/2018 à 04:55 | Mis à jour le 22/03/2018 à 04:55

Beaucoup de maturité chez les collégiens.
© Photo NR

Naître filles, quel combat ? C'est le thème proposé par l'Espace Mirabeau et le Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) aux habitants et aux collégiens pour la rédaction de poèmes. Cette démarche, qui pour la sixième année s'inscrivait dans la Semaine Elles, a trouvé écho auprès d'une cinquantaine de collégiens des Provinces et de Rabelais, et de sept adultes. Conseillés par leurs professeures de français Fanny Guénais et Carole Bailly, et des poétesses du Cercles des poètes retrouvés, les élèves ont fait preuve d'une grande maturité dans leurs réflexions. Vendredi à la Maison de Bégon, ils ont lu à haute voix les textes écrits par eux-mêmes ou par un camarade. *« L'écriture du poème était obligatoire dans mes classes, mais je n'ai pas imposé pas la lecture en public »,* précisait Fanny Guénais. *« On a débuté vers Noël, avec des idées qui se sont affinées au fur et à mesure du travail en petits groupes, suivi de séances de mises en voix. »* Un recueil de tous les poèmes sera édité l'an prochain.

Monique CABOURG
Correspondante NR

DOSSIER SPECIAL

Le Troc Savoirs de la Cabane, qu'est-ce que c'est ?

C'est un Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs (R.E.RS.) c'est-à-dire un projet de mise en circulation gratuite des savoirs et savoir-faire.

Chaque participant choisit de demander ou d'offrir des savoirs parmi ceux qu'il a construit tout au long de sa vie professionnelle, personnelle, militante, associative, familiale, etc...et ça marche aussi pour les plus jeunes ! Ce réseau est dans sa sixième année d'existence et tous les adhérents de la Cabane à Projets peuvent y participer. Il fonctionne, comme tous les RERS de France et de Navarre(*), sur des principes établis et rédigés sous forme de charte. En voici quelques extraits :

-Les échanges de savoirs se valent tous, il n'y a pas de hiérarchie (ex : la physique quantique et le tricot ont la même valeur)

-Ils sont gratuits, si des échanges nécessitent l'achat de produits il est à la charge des participants.

- Ils sont réciproques, mais on n'est pas obligé d'offrir un savoir à la personne dont on a reçu un savoir. Ce peut-être à une autre personne du réseau. Ainsi chacun est à la fois celui qui sait et celui qui ne sait pas : celui qui offre et celui qui reçoit.

- Pour l'organisation de ces échanges le Troc Savoirs fonctionne avec des bénévoles et tous les participants sont invités à faciliter son fonctionnement.

(*)L'association FORESCO qui fédère les RERS en recense 82 en France métropolitaine

Au Troc Savoirs on apprend aussi à faire des cannelés

Fabrication de pâté chez Jacqueline et Francis

Témoignage de reconnaissance

Un demandeur écrit à un offreur au sujet de l'échange de savoirs collectif du 27.01.18 « Comment se servir d'un multimètre ? »
« Merci Armand pour ta transmission de savoirs à travers l'atelier de samedi et les supports que tu nous as joints. J'ai particulièrement apprécié la métaphore avec les réservoirs. Ce qui constitue un point d'ancrage très efficace qui me restera. La prochaine étape : acquérir un matériel digne de ce nom pour que je puisse avec intensité et sans résistance, ni tension, faire face aux diagnostics électriques ... à ma portée. Bravo à toi et merci à mes compagnons de jeu pour leurs apports respectifs. Olivier »

Des échanges de savoirs pour tous et dans tous les domaines !

Grâce au dynamisme des bénévoles du Troc Savoirs de la Cabane, les échanges de savoirs font florès en ce moment. Voyez plutôt...Tous les mercredis Kate et un groupe d'adhérents s'adonnent à la conversation anglaise. Michel explique dans son jardin le procédé de la culture en lasagnes. Anne-Marie initie à l'aquarelle un groupe de quatre personnes. Armand aborde avec des électriciens en herbe les fonctions du multimètre...Tandis que Gil raconte la naissance de Bordeaux et son développement au cours des siècles , Francis et Jacqueline, côté cuisine, proposent d'apprendre la fabrication du pâté et Simone celle des cannelés ;Estelle, quant à elle, apprend le pergamano à Cécile et Jean-Luc le synthétiseur à Nadine. Cerise sur le gâteau, l'échange de savoirs entre Cathy et Nadine, a aidé Nadine à réussir l'écrit de son concours...et la liste n'est pas exhaustive !

Si vous aussi, vous êtes intéressé(e)s par ces échanges de savoirs ou dans un premier temps, pour découvrir ce qu'est un Réseau d'Echanges Réciproque de Savoirs, venez au « P'tit Déj »du Troc Savoirs de la Cabane le samedi 31 mars à 10h dans la salle des 1000 clubs rue Lafontaine à Créon !

Si vous voulez voir les demandes et offres de savoirs du Troc Savoirs, consultez les à la Cabane à Projets ou en cliquant ici si vous lisez le magazine en version numérique. Peut-être serez-vous intéressé(e)s par des offres ou pourrez-vous répondre à des demandes ?

We can speak english at Troc Savoirs

Mise en relation
Lorsque les bénévoles de l'équipe d'animation voit une correspondance entre une demande et une offre de savoirs, une mise en relation est programmée. Ce qui signifie qu'un « bénévole coordinateur » contacte les personnes intéressées et les invite à se rencontrer, en sa présence, pour définir ensemble les modalités de l'échange de savoirs à venir. Ce coordinateur s'enquiert ensuite du bon déroulement de l'échange.

La Ruche du Troc Savoirs

Les abeilles dorment-elles dans « la Ruche » en hiver ? Que nenni ! Petit rappel : La Ruche est le nom du groupe de bénévoles, qui parallèlement au fonctionnement habituel du Troc Savoirs, réfléchissent aux améliorations à apporter à l'animation du RERS pour que celle-ci soit partagée par un plus grand nombre de ses membres.
Depuis le lancement de La Ruche en juillet 2017, les 15 personnes du groupe investies dans un ou plusieurs des 3 sous-groupes constitués se sont retrouvées pour un total de pas moins de 17 réunions. La réflexion, c'est important et inspirant, mais bien entendu, il ne s'agit pas de s'arrêter à ce stade. De premières actions concrètes ont été lancées. Par exemple, l'élaboration d'un atelier pour aider à l'émergence des savoirs et des offres pour les personnes ayant des difficultés à savoir quoi offrir. Après 3 réunions à concevoir cet atelier – un véritable processus créatif collectif - un premier a été organisé le 5 février dernier rassemblant une dizaine de personnes, co-animé par plusieurs membres de La Ruche. Un temps d'échanges fructueux qui permettra probablement à des personnes de franchir le pas et de devenir à leur tour offreur de savoirs ! Et pour celles et ceux qui n'ont pas pu être présent(e)s à ce premier atelier qu'ils sachent que d'autres suivront prochainement...

Rochefort Agglo

L'offre et la demande pour une éducation populaire

RÉSEAU D'ÉCHANGE

Les connaissances sont transmises gratuitement en cours ou en ateliers. Portes ouvertes aujourd'hui

FABIEN PAILLOT
rochefort@sudouest.fr

Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) propose des cours gratuits. Jean-Maurice Chanat, président, et Marilène Levallois, secrétaire, comptent une centaine de membres. PHOTO F. P.

Comment se former ou se perfectionner simplement et sans prise de tête au tricot, à la gym taoïste, au yoga, à l'astrologie, à la danse country ou aux langues anglaise, française ou espagnole ? Via le Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS), répondent en chœur Jean-Maurice Chanat et Marilène Levallois, président et secrétaire de cette association rochefortaise.

Derrière l'acronyme RERS se cache un groupe d'éducation populaire où l'échange des connaissances et des savoir-faire se joue de manière ludique et gratuite. Le principe, apparu dans les années 80, est simple : une personne – l'offreur – met à disposition de chacun – les demandeurs – un savoir dispensé sous forme de cours ou d'atelier. En retour, les bénéficiaires doivent à leur tour proposer un échange de savoirs à d'autres membres du réseau. Aucune notion pécuniaire donc, ni de transactions financières : les adhérents du RERS parlent de « réciprocité ouverte ».

« Des échanges gratuits »

Les échanges peuvent avoir lieu sous forme de cours individuels ou collectifs. Les plus demandés sont programmés à l'avance comme les cours de langue ou de relaxation. D'autres figurent dans une sorte d'annuaire répertoriant les échangeurs de savoirs et leurs propositions.

Ils sont actuellement une centaine à adhérer au RERS rochefortais. « Et nous cherchons à nous faire connaître, expliquent Jean-Maurice Chanat et Marilène Levallois. Actuellement, ça marche surtout au bouche à oreille. » D'où l'organisation de portes ouvertes (1) afin de répondre aux questions des futurs adhérents.

« Les échanges sont gratuits. Chacun peut participer à tous les échanges que nous proposons », détaillent-ils. En contrepartie, les demandeurs devront simplement trouver un moyen de rendre la pareille. Soit en dispensant un cours, soit en fournissant, par exemple, des matériaux ou de l'aide. La principale difficulté, résument Jean-Maurice Chanat et Marilène Levallois, consiste, pour les nouveaux adhérents, à trouver ce qu'ils peuvent bien proposer. « Je regarde leur métier, leurs loisirs pour l[illegible] aiguiller », détaille la secrétaire d[illegible] RERS.

Les activités proposées obliger[illegible] aussi l'association à jongler avec l[illegible] salles et les horaires pour satisfai[illegible] tout le monde. Beaucoup d'adh[illegible]rents trouvent dans ce réseau « u[illegible] soutien, une béquille ». « La relatio[illegible] sociale, c'est essentiel. Et notre ass[illegible]ciation fait du bien ! », abondent-il[illegible]

(1) Portes ouvertes du RERS aujourd'hu[illegible] de 14 heures à 17 h 30 au centre social et culturel Primevère Lesson, rue de la Fosse aux mats. Tél. : 06 75 37 87 63.

Jeudi 08 mars 2018 18:07 - Lisieux

Lisieux. Les chefs s'invitent à la table du réseau d'échange

Michelle, Francine, Monique, Aïcha et Monique, avec la présidente Marie-Thérèse Fournier, ont préparé le déjeuner pour les convives. © Ouest-France

L'association Réseau d'échanges et savoirs avait deux invités particuliers, les chefs étoilés Michel Bruneau et Régis Lecomte jeudi 8 mars, à son déjeuner mensuel partagé.

L'initiative

« C'est simple : dès qu'on sent les odeurs de cuisine, Régis et moi, on accourt ! » En toute simplicité et tout sourire, le chroniqueur gastronomique et chef caennais étoilé Michel Bruneau s'installe à la table de la salle du centre socioculturel d'Hauteville, au milieu de 30 convives.
Qui, chaque mois, se retrouvent autour d'un menu mitonné par des adhérents, sur l'idée de l'un d'entre-eux : **« C'est le concept général de partage de savoirs de l'association »,** sourit sa présidente, Marie-Thérèse Fournier. Recette testée et approuvée par les convives, avant **« d'être publiée dans le magazine de l'association » ,** précise Tyfaine Vertier, animatrice du Réseau.

Palais étoilés

« Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir Michel Bruneau et Régis Lecomte, ancien chef du Dauphin, au Breuil-en-Auge » , annonce la présidente avant l'entrée. Le premier, qui dédicaçait **un livre de recettes** voilà deux semaines à la librairie des Grands chemins, avait simplement accepté l'invitation de Marie-Thérèse Fournier qui passait par là.
« Je ne suis pas du tout venu pour donner un cours de cuisine mais pour le simple plaisir de partager » , sourit ce dernier, visiblement ravi à l'idée de déguster un parmentier de canard, qui plus est un 8 mars, journée des droits des femmes : **« Cela tombe bien car si on est en cuisine, c'est souvent grâce à une femme : une maman, une grand-mère ou pour moi, une marraine qui m'a transmis cette passion. »**
Et de fait, le plat proposé cette fois-ci par Monique, a occupé cinq cuisinières du Réseau une bonne partie de la matinée. On relèvera que même pour une telle journée, la parité à table n'a malheureusement pas franchi la porte de la cuisine.

Qu'importe, elles ont passé un bon moment : **« Je suis adhérente depuis peu de temps, j'aime beaucoup cette idée de partage des savoirs et moi qui n'y connais pas grand-chose en cuisine, j'apprends beaucoup » ,** rapporte Francine.

la Nouvelle République.fr

Joué-les-Tours

14/04/2018

De la solidarité dans l'air au Morier

Une trentaine de bénévoles s'activent pour préparer la belle rencontre solidaire.
© Photo NR

. Dans les centres sociaux du Morier et de la Rabière, existe une commission qui travaille sur le thème de la solidarité. Le 29 septembre une fête avait été organisée à la Rabière pour que tout le monde puisse se retrouver. Le 20 avril prochain, le même évènement se réalisera dans le quartier du Morier.
« Depuis plus d'un an, on fait se rencontrer principalement les bénévoles des trois centres sociaux (Morier-Rabière-Vallée Violette), explique Thierry Fouqué, directeur de l'ATCS (Association tourangelle des centres sociaux de Joué-lès-Tours). *On a décidé de faire une fête afin de découvrir toutes les actions solidaires, d'informer les personnes et les inciter à développer l'action avec nous*. » Après celle de septembre se met donc en place une nouvelle rencontre festive au Morier, orchestrée par la même équipe de bénévoles enrichie par la Régie des quartiers. L'animation sera à peu près identique : stands de gratiféria (récupération et échange d'objets), discosoupe (légumes-fruits épluchés et partagés tous), **présentation de réseaux d'échanges réciproques de savoirs (couture…),** troc du livre, les « incroyables comestibles » (bacs mis à disposition pour planter et récolter), présence de la Régie des quartiers et ses bénévoles présents pour réparer sur place des petits objets (sèche-cheveux, grille-pain…), groupe musical, pâtisseries… *« On espère, comme objectif final, une même action à venir à la Vallée Violette et en faire un évènement annuel dans un site symbolique. »***Vendredi 20 avril, au gymnase du Morier, près de l'école, rue Paul Louis Courrier, de 15 h 30 à 19 h 30. Chacun est sollicité pour apporter et partager.**

la Nouvelle République.fr

Saint-Cyr-sur-Loire

15/04/2018

2e salon des peintres des Sentiers des savoirs

C’est toujours un plaisir de découvrir tous ces talents.
© Photo NR

Le premier salon des peintres organisé en 2016 par les Sentiers des savoirs fut une réussite avec près de 800 visiteurs. Ce dimanche 15 avril, de 10 h à 18 h, la salle Rabelais à Saint-Cyr-sur-Loire accueille à nouveau cet événement qui attire un important public. On peut y admirer les œuvres de vingt-deux artistes de la région sélectionnés pour leurs styles diversifiés et la qualité de leurs réalisations, avec, comme invitée d’honneur, Véronique Coulon, artiste saint-cyrienne qui expose sur scène. Les peintres de l’Atelier des Sentiers des savoirs présentent leurs travaux dans la mezzanine.
Le stand restauration tenu par des adhérents, les animations, les tirages de tombola, le vote pour son artiste préféré, le pot de vernissage offert par la mairie et celui de clôture offert par l’association… font de cette manifestation une journée conviviale. Ce salon reflète bien l’esprit de l’association : *« **Un réseau d’échanges réciproques de savoirs,** basé sur l’idée que chacun sait quelque chose et peut transmettre un savoir, une compétence, une connaissance, un savoir-faire.»* Plusieurs prix sont remis en fin de journée.
Salon des peintres des Sentiers des savoirs dimanche 15 avril, de 10 h à 18 h, salle Rabelais. Entrée libre. Renseignements : 02.47.41.34.28. sentiersdessavoirs@yahoo.com

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Bourges

le 15/04/2018

Jardins partagés, la culture du lien social

Les adjoints délégués à l'Écologie et à l'Intergénérationnel ont invité, hier, les acteurs œuvrant autour des jardins familiaux et partagés de la ville.

Penser les jardins des espaces privés et publics dans la diversité de leurs usages, œuvrer à la conservation et au renforcement de ces espaces dans la ville en reliant associations et habitants. Le forum dédié aux jardins familiaux et partagés dans l'espace urbain, organisé hier matin dans les locaux de l'hôtel de ville par les adjoints au maire de Bourges, Éric Meseguer (Écologie et Développement Durable) et Sophie Vannieuwenhuyze (Intergénérationnel), était imaginé pour répondre à un double défi.

« L'écologie n'a pas seulement une dimension scientifique : elle repose sur l'humain. Aussi, penser un projet ou des projets pour Bourges sur la manière de créer de nouvelles solidarités autour des jardins, sur la conservation et le renforcement du "capital vert" de la ville, ne peut se concrétiser qu'au travers la participation de citoyens et d'associations engagés dans ce domaine. Pour cela, la priorité est d'apprendre à se connaître. C'est le sens de ce forum », explique Éric Meseguer.

Au-delà de la présentation, par Valérie Le Priol, qui a coordonné une association d'éducation à l'environnement dans les marais de Bourges, de l'histoire des jardins et des différentes approches de ces espaces, l'heure était bien à la création d'un réseau, de liens, entre structures intervenant à Bourges dans le jardinage, le maraîchage, avec chacune sa singularité, sa philosophie, sa géographie.

Le réseau d'échanges réciproques de savoirs a présenté, par la voix de sa présidente, Bernadette Serra, son jardin collectif, chemin du Caraqui, comme un « lieu riche de partage de savoirs, de transmission, d'apprentissage », dans lequel voisinent une partie commune et des parcelles particulières.

--

LADEPECHE.fr
16/04/2018
ALBAN /TARN

Échanges de savoirs à la Maison de services

Dans la salle de réunion de la nouvelle Maison de services, les échanges de savoirs étaient au menu. Confiée à l'animatrice de vie sociale de la communauté de communes, Pauline Parèdes aidée de Solange Guiraud impliquée dans le mouvement français des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, chaque participant a donné son prénom et son âge inversé.
Délicieux temps de détente laissant apparaître qu'à 82 ans la mine est déridée alors que la barbe semble fournie à 70 ans seulement. Petit écrit en suivant, avec des carrés de papier genre post-it, roses et jaunes et sur lesquels chaque adhérent a pu annoter ses demandes mais aussi ses savoirs, qu'il pouvait offrir. Car dans le réseau d'échanges des savoirs, il n'y a pas de contrepartie financière. De même, et c'est la réciprocité, il est possible de recevoir un savoir d'une autre personne que celle à qui on donne le sien.

Informatique et gemmothérapie

Lors de l'affichage des post-it sur lesquels étaient inscrites les offres, les plus courantes variaient de l'apprentissage de la guitare à celui de l'espagnol mais aussi du dessin ou de la permaculture, de la cuisine ou encore de l'informatique. Côté demande (post-it jaune) La gemmothérapie (soin à base d'extraits de plantes) a viré en tête, distançant de peu, le jardinage floral, la greffe arboricole, la vannerie, le bricolage dans sa grande variété ou encore la pâtisserie. Ce dernier point attira l'attention d'un participant qui offrait de goûter ! La mise en relation des personnes précédait la convivialité du partage énergétique et réhydratant.

LE BERRY RÉPUBLICAIN Bourges

18/04/2018

Vers une présidence collégiale de l’association des Gibjoncs

Bernadette Serra abandonne son poste de présidente au profit d’une direction collégiale de l’association.

Avec le Réseau d’échanges réciproques de savoirs, tout ce qu’on sait faire a une valeur. Que ce soit du tricot ou des crêpes. Vendredi, lors de l’assemblée générale, le RERS va adopter une présidence collégiale.

Depuis vingt ans, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) tisse sa toile dans le quartier des Gibjoncs. « On est devenu un acteur social incontournable, se félicite Bernadette Serra. On ne fait pas "pour" les gens, mais "avec" eux. »

Un déménagement dans les cartons

En deux décennies, le RERS a créé Rivage, un atelier d'accompagnement à la parentalité. « Une psychologue vient un jour par semaine, pointe la présidente. On a créé des groupes de paroles, un partenariat avec l'épicerie solidaire de la Chancellerie… On a obtenu le label école des parents. » Le réseau a également créé un pôle Mieux vivre ensemble. « Composé de travailleurs sociaux et d'habitants, il a travaillé sur l'habitat et les bas d'immeubles. On cherche à le relancer. »

Le troisième pôle du RERS, c'est bien sûr l'échange de savoirs. « Notre principe fondamental, c'est que chacun est porteur de savoirs. D'ailleurs, à chaque adhérent, on demande de proposer et de bénéficier d'au moins un échange par an. Cela évite d'être consommateur. C'est notre éthique. » C'est l'échange qui a motivé l'engagement de Bernadette : « Ici, j'ai appris à regarder les gens à l'aune de leurs savoirs et non de leurs difficultés. C'est libérateur. »

Lors d'une assemblée générale extraordinaire jeudi, Bernadette Serra abandonnera la présidence de l'association après quatorze ans. Le RERS devrait adopter une présidence collégiale.

Lors de l'assemblée générale qui suivra, sera présenté le projet de l'association, rédigé à l'issue de la fête des vingt ans. Sera également abordé le futur déménagement de l'association. « France Loire nous a proposé trois T4. À nous maintenant de bâtir un projet. »

Fort de six salariés, le Réseau compte près de 200 adhérents.

Pratique. Assemblée générale extraordinaire, puis assemblée générale, jeudi 19 avril, à 18 heures, hameau de la Fraternité. **Marie-Claire Raymond**

L'ALSACE.fr

.e 29/04/2018 05:01 par **Sabine Hartmann** ,

Mulhouse | Haut-Rhin

A la Une | Région | Alsace | Haut-Rhin | Bas-Rhin

PRIX VERSION FEMINA-EUROPE 1

Tina Steltzlen, la passion du partage des savoirs

À l'origine de l'association Le Rezo !, Tina Steltzlen vient d'être distinguée pour son engagement dans le partage des savoirs. Elle a gagné la finale Grand Est du prix Solidarité Version Femina-Europe 1, qui lui a été remis jeudi au siège du journal « L'Alsace ».

Sabine Hartmann

Le partage des savoirs, c'est la passion de Tina Steltzlen, créatrice et coordinatrice de l'association Le Rezo ! à Mulhouse. Elle a été récompensée pour son engagement, le 14 décembre dernier à Paris, par le prix Grand Est Solidarité *Version Fémina*-Europe 1. Jeudi, une délégation de ce magazine est venue dans les locaux du journal *L'Alsace*, à Mulhouse, pour le lui remettre ainsi qu'un chèque de 1 000 €. Un second chèque, également de 1 000 €, lui a été délivré au nom de *L'Alsace* et des *DNA*.

Une réception a réuni les acteurs de cette remise de prix : une délégation conduite par Catherine Roig, directrice de la rédaction de *Version Femina*, Jacques Romann et Christian Battesti, respectivement directeur et rédacteur en chef de *L'Alsace* et rédacteur en chef adjoint des *DNA*, ainsi que Francis Hirn, directeur des *DNA*. Un moment fort qui a permis de rappeler l'engagement de Tina Steltzlen.

De gauche à droite : Francis Hirn, président des « DNA », Catherine Roig, directrice de la rédaction de « Version Femina », Jacques Romann, directeur de « L'Alsace », Tina Steltzlen, lauréate du prix Solidarité 2018, Marie-Pierre Burger, présidente de l'association Le Rezo !, Christian Battesti, rédacteur en chef de « L'Alsace », Anne-Violette Revel et Nawal Hocine, de « Version Femina ». Photo L'Alsace/Thierry Gachon

« *Nous apportons notre soutien à des jeunes afin qu'ils puissent partager leurs savoirs entre eux*, a-t-elle expliqué. *Nous intervenons au sein des établissements, avec l'aide des enseignants. L'objectif est d'éviter le décrochage scolaire des élèves et peut-être même leur faire découvrir de nouveaux centres d'intérêt. Nous essayons en tout cas de les aider à trouver des réponses.* » Marie-Pierre Burger, présidente de l'association Le Rezo !, a insisté quant à elle sur la nécessité de « *se mobiliser pour renforcer les compétences de tous et de ce fait créer du lien* ».

Le Rezo ! se développe depuis 2006. L'association compte aujourd'hui 250 membres qui partagent leurs connaissances via le blog de l'association, Pôle Emploi, les journaux et diverses animations comme ce Festival des savoirs qui se tiendra dans les collèges mulhousiens, du 7 au 11 mai, en lien avec l'Éducation Nationale.

« *Vous créez du lien en permettant à ces jeunes d'apprendre à jouer du piano, de faire du compost et les propositions sont illimitées*, a constaté Catherine Roig, directrice de la rédaction de *Version Femina*. *C'est le lien qui fait la force de notre société et nous est cher. Nos lectrices, en vous choisissant, ont bien compris cette importance et votre engagement au service des autres.* »

Quant à Jacques Romann, il a salué l'engagement de la Mulhousienne en affirmant : « *Votre principe de partage et d'échange de savoir est très intéressant dans la mise en relation entre les personnes en général et les plus jeunes en particulier. Par vos interventions dans les collèges et les lycées, vous leur permettez d'acquérir de la confiance en eux et d'ouvrir leurs horizons. Cette démarche s'inscrit d'ailleurs dans notre nouvelle démarche de verticale jeunesse, en lien avec le* JDE [*Journal des Enfants* créé par L'Alsace en 1984]. *Vous pouvez donc compter sur notre soutien !* »

INITIATIVES

- M+
- Ils font Mulhouse
- Initiatives

8 mai 2018 à 8h00 par Simon Haberkorn

1 2090

Pour célébrer son 10e anniversaire, le Rezo! invite à une semaine de découverte et de partage des savoirs locaux. La cinquième édition de Savoirs en fête se déroule jusqu'à ce vendredi 11 mai dans toute la ville.

Cet après-midi-là, le Café des Bateliers du quartier Drouot-Barbanègre accueille une quinzaine d'ateliers d'apprentissage de savoirs autour de thématiques aussi variées que la préparation de la pâte à choux, la réalisation d'un doudou en crochet, l'apprentissage de quelques mots japonais ou la découverte des mélanges de couleurs en peinture… Des ateliers gratuits où chacun peut venir s'initier, et un bon exemple du panel des savoirs qui se partagent, tout au long de la semaine, aux quatre coins de Mulhouse, avec la cinquième édition du festival Savoirs en fête.

Porté par le réseau d'échanges réciproques de savoirs de Mulhouse, le Rezo!, qui célèbre cette année son 10e anniversaire, l'évènement propose à toutes les personnes intéressées de découvrir gratuitement un ou plusieurs savoirs.

« Une mine de trésors chez chacun »

« Avec cette semaine où nous fêtons les savoirs, l'idée est de solliciter les savoirs de tous et de les mettre en valeur, explique Tina Steltzlen, coordinatrice de l'association le Rezo!. On peut trouver une mine de trésors chez les uns et chez les autres, notre objectif est qu'ils puissent se transmettre. »

Nés dans les années 80, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs reconnaissent chacun comme porteurs de savoirs singuliers, utiles et incomparables et chacun comme en capacité d'apprendre à transmettre. L'objectif du Rezo! est de mettre en commun tous les savoirs : savoir-faire, savoir-être et expérience de vie, et d'en favoriser la circulation, pour se former et apprendre tout au long de la vie.

A Mulhouse, entre 250 et 300 personnes participent chaque semaine aux actions menées par le Rezo! dans les centres socioculturels, les collèges, les associations, dans toute la ville.

« Apprendre tout au long de la vie »

« Le principe de l'association est la réciprocité, chacun amène ses savoirs et peut en apprendre d'autres, selon ses envies et sa curiosité. Il y a une grande variété des savoirs et souvent ceux issus de l'expérience des gens ne sont pas considérés, nous voulons montrer que chacun peut apporter aux autres et qu'on peut apprendre tout au long de sa vie, chacun a son rythme. »

Cette semaine des Savoirs en fête, au programme très riche, permet d'avoir un bon aperçu des nombreuses actions menées par les membres du Rezo! et compte également son lot d'évènements comme l'exposition « Au fil des savoirs » à découvrir à la Fonderie, l'installation d'un « ArbraSavoirs » au BOAT ou encore un échange grand format sur l'éducation à la citoyenneté, vendredi 11 mai à 17h30 à la Maison de quartier Fonderie. Cette rencontre rassemblera de nombreuses associations œuvrant dans le domaine de la pédagogie mais également Claire et Marc Heber-Suffrin, les fondateurs des réseaux d'échanges réciproques de savoirs.

Jusqu'à vendredi 11 mai dans divers lieux. Gratuit. Programme complet ici. Plus d'infos : lerezo.fr et 06 48 13 70 46

L'ALSACE.fr

SOLIDARITÉ

Dix ans de savoirs en photos

Le Rezo ! s'associe chaque année au festival Savoirs en fête. Cette association mulhousienne fête ses 10 ans et propose, pour l'occasion, une rétrospective tout en photographies à la Fonderie.

Le 08/05/2018 05:00

L'association Le Rezo ! fête ses 10 ans cette année. Pour marquer cet événement, ses bénévoles ont organisé une rétrospective photographique dans le hall du campus de la Fonderie à Mulhouse. À découvrir ces mercredi 9 mai et vendredi 11 mai.

Une exposition de photos retrace les 10 ans de l'association mulhousienne Le Rezo ! dans le hall du campus Fonderie. Elle s'inscrit aussi dans la 5e édition du festival national Savoirs en fête. Photo L'Alsace/Vanessa Meyer

Ils courent, ils sautent, se parlent, échangent, cuisinent… Ces anonymes photographiés à l'improviste depuis dix ans par Kamel, réseauteur (membre du Rezo) de la première heure. L'exposition de 50 clichés permet d'apprécier la diversité des échanges et s'inscrit dans la 5e édition du festival national Savoirs en fête. Comme l'a fait remarquer Tina Steltzlen, initiatrice de cette dynamique association à Mulhouse, « *notre force repose sur l'engagement et l'implication de chacun. Volonté, temps et bienveillance sont des atouts incontestables pour la société et le bien-vivre ensemble.* » Et la présidente du Rezo Marie-Pierre Burger d'ajouter : « *Il s'agit d'un travail collaboratif basé sur l'échange des savoirs, comme des partages d'échantillons de vie, au sein des membres de notre association et, depuis cinq ans, aussi dans les collèges.* »

Efficace mais discrète, Tina Steltzlen a fait le choix, devant les nombreuses personnes et institutions présentes hier à l'inauguration de l'expo, de donner la parole à Zora, pour qu'elle témoigne. Cette dernière a expliqué en quelques mots son parcours et l'impact du Rezo dans sa vie : « *Je savais faire le bœuf bourguignon, une recette que j'ai transmis à une Alsacienne, contre celle du couscous, alors que je suis Algérienne.* »

« La solidarité m'a enracinée dans ma vie »

Une histoire simple et rapportée avec conviction. Zora a insisté sur deux axes de sa vie, découverts grâce à l'association : solidarité et être soi. « *La solidarité m'a enracinée dans ma vie et être soi m'a permis de dépasser ma timidité en agissant pour moi. C'est une belle aventure qui dure depuis sept ans pour moi.* »

L'inauguration a aussi été l'occasion pour le maire Michèle Lutz d'affirmer son soutien à cette association mulhousienne. Elle a rencontré Tina Steltzlen en 2014 et a été interpellée par sa capacité de fédérer les bonnes volontés sur le terrain. « *Tina Steltzlen nous réserve toujours des surprises. Pour elle, partage et citoyenneté riment avec cœur.* »

D'ailleurs, l'association mulhousienne Le Rezo ! vient d'être récompensée deux fois pour son travail sur le terrain : Tina Steltzlen a reçu le prix Version Femina-Europe 1- Grand Est pour son engagement, le 14 décembre. Prix qui a été remis au journal *L'Alsace* à Mulhouse, le 26 avril (voir notre article paru le 29 avril). Antonia Barthe, une membre du Rezo, a reçu, le 6 mars, le prix UP-Alternatives économiques pour son travail sur les réseaux de formations réciproques, dans la catégorie Trophée de la gouvernance et de l'innovation. L'association Le Rezo ! n'a pas dit son dernier mot.

Sabine HARTMANN

Y ALLER Campus Fonderie, 16 rue de la Fonderie à Mulhouse. Exposition ouverte à tous mercredi 9 mai et vendredi 11 mai de 12 h à 18 h.

L'EST RÉPUBLICAIN

Nancy

EXPOSITION

Savoirs en fête au jardin

QUAND, OÙ ?

- le 24/06/2018 de 11h00 à 18h00
-
-

Parc de la cure d 'air

54 rue Marquette
Nancy
Voir le plan d'accès

ORGANISATEUR

- **RERS Nancy (Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs)**
06.70.74.17.36

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Accès adapté aux personnes à mobilité réduite

TARIFS

- Gratuit

Événement du RERS Nancy (Réseau d'échanges réciproques de savoir) . Il réunira 15 associations et entreprises sur le thème du partage du savoir au jardin. Ateliers d'échanges de savoirs, expositions, musique, activités enfants, restauration.
Une occasion unique d'y trouver toutes les informations sur les thèmes liés au jardin : jardinage, arboriculture, consommation, cuisine des légumes et fruits, réinsertion par le jardinage, tri des déchets et compostage, littérature sur ces thèmes pour enfants et adultes, images de la nature sur des timbres, art du croquis et de la peinture en plein air, art du bien-être au jardin... Tout ceci à quelques mètres du beau Jardin partagé de l'association RERS-Nancy. Ce sera festif, ludique et convivial avec des ateliers d'échanges de savoirs, des expositions et une visite du Parc de la Cure d'Air. Les enfants ne seront pas oubliés avec des ateliers et des jeux auxquels pourront se joindre les adultes. L'Orchestre Jazz de jeunes "Le Gâteau sur la Cerise" dirigé par Vincent Petit de la MJC Lillebonne animera la journée. Ambiance musicale et dansante assurée ! Restauration sur place.

Des petits Bar'Atteint vont ouvrir à Audincourt et Héricourt

Le Bar'Atteint, le restaurant associatif et coeur d'un réseau d'échanges réciproques à Belfort, va ouvrir deux restaurants associatifs à Audincourt et Héricourt. Avec des débats, des concerts, de la restauration et un bar associatif, l'établissement a prouvé son coté unique à Belfort et va maintenant s'établir à l'échelle du nord Franche-Comté.

Le Bar'Atteint, bar associatif situé rue de la Savoureuse à Belfort, franchit un palier et s'étend à l'échelle de l'Aire urbaine en ouvrant "des petits frères" à Audincourt et Héricourt. Toujours orientés autour de ses 4 piliers – éducation, insertion, restauration et culture – les Bar'Atteint du nord Franche-Comté permettront la mise en place *« d'un immense réseau associatif, de partage de connaissances. C'est l'occasion de faire plein de nouvelles choses »,* s'enthousiasme déjà Hélène Henry-Fohr, la gérante des lieux.

Audincourt en 2019, Héricourt par la suite

La ville d'Audincourt devrait être la première à profiter du concept Bar'Atteint. Prévu pour 2019, il sera placé au château Peugeot, près du parc. *« C'est un superbe endroit pour notre activité. En plus, on s'évite les soucis que l'on a à Belfort »,* poursuit Hélène Henry-Fohr. Le Bar'Atteint souffre depuis plusieurs mois de plaintes d'une poignée de voisins dénonçant des tapages nocturnes, l'établissement étant situé au coeur du quartier Jean-Jaurès, dans une zone résidentielle. Ces plaintes les obligent notamment à chercher un nouveau lieu dans la cité du Lion pour organiser leurs concerts. Cela a aussi mis en difficulté la mise en place d'un chantier d'insertion en partenariat avec l'Armée du Salut, visant à assurer le service de restauration en soirée. Aujourd'hui, ce projet de chantier d'insertion a été validé par la préfecture, mais sous conditions : le chantier n'est autorisé que pour le déjeuner. Ces problèmes de voisinage ne semblent pas être d'actualité à Audincourt, dont la municipalité s'était rapidement positionnée pour accueillir l'établissement lorsqu'il était menacé de devoir quitter Belfort en cas de refus du chantier d'insertion. Les négociations sont encore en cours avec la communauté de communes pour installer une autre antenne du Bar'Atteint à Héricourt.

« Ce sont les habitants qui feront de ce lieu ce qu'ils en veulent »

D'ici l'ouverture audincourtoise, l'équipe du Bar'Atteint n'aura pas le temps de chômer. *« Il faut prendre contact avec les associations locales, commencer à discuter avec les habitants, pour voir ce qu'ils veulent faire de ce lieu. Ce sont eux qui feront ce qu'ils en veulent »,* assure la gérante. Il faudra aussi mutualiser les commandes pour la restauration, toujours locale. Autre grand projet, la mise en place d'un logiciel basée initialement sur des gestions de planning afin de partager des savoir-faire. *« Tout savoir est utile et mettre en relation des gens, c'est l'ambition de l'association depuis le début. Là, on va passer à un niveau supérieur »,* explique Hélène Henry-Fohr. Une montée en gamme, tant sur le plan territorial que sur les moyens mis à disposition.

SIMON VERMOT-DESROCHES

Comment combattre le harcèlement sexuel et le cyberharcèlement ?

La rédaction ***Les parents s'inquiètent aussi du harcèlement sexuel à l'école. Pour la première fois, vous avez remis un prix à un film de collégiens sur le sujet. Que comptez-vous faire de plus pour sensibiliser les élèves et les professeurs ?***

J.-M. B. Ce phénomène a toujours existé, mais prend de graves proportions, en particulier avec le cyberharcèlement, qui se poursuit au-delà de l'école. Il faut donc sensibiliser sans relâche. Pour les professeurs, cela passera par la formation. Pour mobiliser les élèves, outre le prix évoqué, nous avons fait appel au youtubeur Nino Arial, histoire de montrer que celui qui est populaire, c'est celui qui promeut le respect d'autrui. A la rentrée, ils seront responsabilisés avec, parmi eux, des « ambassadeurs harcèlement ». Les référents égalité pourront travailler avec eux pour s'assurer qu'il y a une vie scolaire sereine.

Margot Barbier, psychologue

Les ados ont un large accès à des contenus choquants sur Internet, qui influent sur leurs schémas concernant la sexualité et la relation hommes-femmes. Comment voyez-vous évoluer les cours d'éducation sexuelle ?

J.-M. B. Cet essor de la cyberpornographie est catastrophique pour les enfants sur le plan psychique. L'interdiction des portables au collège à la rentrée est un élément de réponse. Nous travaillons avec Marlène Schiappa sur d'autres mesures comme, peut-être, bloquer certains sites. Sur l'éducation sexuelle, il s'agit d'abord de faire respecter les trois séances annuelles. Il faut aussi revoir les contenus, qui doivent être adaptés à chaque âge, et insister sur le respect du corps de l'autre.

Nicole Desgroppes, inspectrice honoraire et docteure en sciences de l'éducation

Je fais partie de l'association Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, et j'ai assisté à un échange entre des élèves de 3e et de 6e sur la reproduction humaine. Le respect de soi et du corps passe ainsi beaucoup mieux que par la parole d'un adulte. Or les instituts de formation pédagogique ne nous accueillent qu'une demi-journée dans le temps de formation des étudiants, ce qui est peu…

J.-M. B. On doit former les professeurs à cette dimension, mais le temps des professeurs et des élèves n'est pas élastique ! Les sujets de société importants sont nombreux et nous devons avoir un grand discernement sur la façon de les faire entrer à l'école et dans la formation des enseignants. D'où la nécessité d'avoir une vision cohérente sur le respect d'autrui, partagée avec les parents. Un système scolaire qui fonctionne est un système où il y a une plus grande association entre les parents d'élèves et l'école. C'est ce à quoi nous travaillons pour bâtir « l'école de la confiance », au service de la réussite des enfants.

Juillet 2018

du Rérs de 92 GENNEVILLIERS dans "MESSAGES" du SecOurS catholique n°734 - juin-juillet-Août 2018.

TÉMOIGNAGE FRANCESCA FERRO

À la rencontre de l'autre

D.R.

Avec Christophe, animateur du Secours Catholique dans les Hauts-de-Seine, nous avons constitué l'association "Récit pro Cité" dans la cité du Luth à Gennevilliers. Le Secours Catholique a voulu prendre sa place dans la nouvelle dynamique de cette zone urbaine en pleine transformation. Bénévole et en même temps partenaire en tant que directrice de la résidence de personnes âgées, j'accueille une fois par mois dans nos locaux les membres de cette association. Par des "rencontres inattendues", nous amenons à se côtoyer des personnes du même quartier. Douze d'entre elles sont des habituées. D'autres rendez-vous offrent des occasions de débattre plus largement avec d'autres participants de leurs croyances, de leur religion, de leur expérience... un partage dans la différence, la confiance et la tolérance. Une charte définit le cadre de ces échanges inter-religieux. Les sujets abordés comme le bonheur, le jeûne ou l'athéisme sont divers, intimes parfois, et réunissent plusieurs dizaines de personnes. Pour ces occasions, nous organisons des forums. Des spécialistes des questions abordées sont sollicités pour enrichir et éclairer les débats : prêtre, pasteur, imam, moine bouddhiste, rabbin... Le Secours Catholique soutient financièrement ces actions. Outre les "rencontres inattendues", nous mettons en œuvre des échanges de savoirs pour développer les liens sociaux et, pour les enfants, des ateliers collectifs proposant diverses activités.

« *Frères en humanité* », comme le dit l'imam de Genevilliers, ces rencontres inattendues, ces échanges font grandir notre "Récit pro Cité" à Gennevilliers. ■

Propos recueillis par Marie-Hélène Content

VOUS AUSSI

Vous aussi, participez aux multiples activités mises en place par les équipes du Secours Catholique.

Contactez la délégation la plus proche de votre domicile. www.secours-catholique.org /implantations

la Nouvelle République.fr

Une semaine zen et connectée

Publié le 31/07/2018 à 04:55 | Mis à jour le 31/07/2018 à 04:55

LOISIRS
ROMORANTIN-LANTHENAY

Cindy anime une saynète inventée par les enfants sur les discussions entre membres d'une famille après une émission TV.
© Photo NR

L'Espace Saint-Exupéry, centre CAF durant toute une semaine a proposé aux enfants de 7 à 10 ans plusieurs ateliers sur le thème : Zen et Connecté. Le but était de proposer des outils pour « affronter » l'hypercommunication et ne pas la subir mais aussi bénéficier d'exercices de relaxation grâce au yoga à chaque atelier.

Des activités rendues possibles grâce à l'apport des bénévoles du Réseau d'échanges réciproques de savoirs, des cours de professionnels et des animatrices des bénévoles de l'établissement.

Lundi thème sur l'énergie électrique avec l'Atelier numérique agrémenté de quelques expériences : jeux théâtraux, se connaître pour s'apprécier et se respecter inspiré par une lecture « As-tu rempli ton seau ? » La métaphore d'un seau vide à l'image d'un cœur sec alors que si « son seau » est plein de bonnes choses, de bienveillance on partage et on reçoit, l'illustration pour les enfants d'une philosophie du bonheur…

Mardi le thème principal Réseaux collaboration, techniques d'auto massages stimulants, jeux théâtraux : mieux se connaître pour coopérer, avec l'Atelier numérique « c'est quoi un réseau électrique ? » Jeudi, les relations dans la famille autour des écrans qu'ils soient mobiles, PC, TV etc. Avec 7 situations et familles différentes depuis celles sans écran aux autres qui en possèdent même dans les chambres…

Ewan 8 ans : *« La TV c'est bien quand on apprend des bonnes choses, c'est mauvais quand il y a des crimes et de la violence. Mon papy m'interdit ce qui est mauvais pour moi ! »* Miya reste traumatisée par les scènes de violences quotidiennes *« Moi, mon papy regarde toujours que les infos, c'est pas beau, comme ces policiers qu'on a voulu faire brûler dans leur voiture ».* Ou encore Kelly *« La télé c'est bien quand ils proposent de belles émissions, on les regarde en famille à la maison ».*

Les enfants remarquent la différence entre « le bien » et « le mal » et à Saint-Exupéry ceux-là ne seront plus dupes, de plus ils sauront se dépolluer grâce aux techniques de bien-être.

Jean-Guy FOUCARD

Mulhouse

> FONDERIE

m2A Habitat et le Rezo !

à la rencontre de locataires

> A l'ombre des arbres du quartier Zillisheim, les locataires du quartier se retrouvent et échangent avec le Rezo ! (Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs) lors des RDV hebdomadaires en partenariat avec m2A Habitat.

"Mais je ne sais rien faire !" c'est la première remarque de Pascale Reisser lors des rencontres hebdomadaires organisées par m2A Habitat et le Rezo ! sur les espaces verts de la rue Saint-Michel en juin et juillet. Personne ne sait *"rien faire"*. En effet, au fil de la discussion, Pascale Reisser, locataire dans le quartier, découvre ses savoirs : *"J'ai joué avec des instruments de musique. J'étais majorette, c'est là que j'ai appris."* Elle connaît l'histoire de Mulhouse sur le bout des doigts, sait danser le folklore alsacien ainsi que les danses de salon, elle sait tricoter, coudre, prendre des photos, cuisiner et faire des gâteaux. Pas mal pour quelqu'un qui ne sait rien faire ! Le Rezo ! (Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs) est une association de formation réciproque entre citoyens. Ce partenariat avec m2A Habitat a permis la rencontre de personnes riches de savoirs et de savoir-faire. Au fil des RDV dans le quartier, la curiosité de Claude Lauret l'a motivé à participer aux rencontres. Tailleur de pierre à la retraite, il a lui-même bénéficié de la transmission des savoirs et des savoir-faire : il a appris son métier chez le père d'un copain, qui lui a transmis son expérience et sa passion pour le métier. Féru de lecture et passionné par les livres, on imagine tout à fait son appartement sous des airs de bibliothèque... Autour de toutes ces connaissances discrètes, le Rezo ! a un rôle à jouer. Tina Steltzlen, Coordinatrice au sein de l'association : *"Notre leit motiv : que les gens se découvrent capables. Pour se découvrir capable, il faut qu'on les accompagne."*

> ***Plus d'information : le Rezo !***
06 48 13 70 46 - info@lerezo.fr
lerezo.fr

Correspondant NR

THE CONVERSATION
L'expertise universitaire, l'exigence journalistique

Le jardin des entreprenants

Les entreprenants sont partout, prenons la mesure de leur irrépressible envie de changer le monde.

Les vertus du troc de savoirs : un autre « modèle » économique ?

22 août 2018

Auteur

Michel Berry
Fondateur de l'école de Paris du Management, Mines ParisTech

Déclaration d'intérêts

Michel Berry est le fondateur et l"animateur du Jardin des entreprenants

Tableau Offres et Demandes dans un RERS.

Des centaines de milliers de personnes se sont engagées dans des relations par lesquelles chacun enseigne aux autres, relations entre tous les âges et toutes les situations sociales, génératrices de fiertés individuelles et collectives au sein de l'improbable épopée des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Les vertus de ce modèle sont innombrables et ébranlent plusieurs de nos croyances économiques.

À l'heure où l'économie du partage connaît un engouement comme modèle économique alternatif, mais aussi comme autre manière de consommer, l'initiative des Réseaux d'échanges réciproques des savoirs est peut-être encore plus intéressante, car elle permet de montrer qu'en matière de ces biens que sont les savoirs tout le monde peut échanger, même ceux qui croient n'être propriétaires de rien.

Une expérience fondatrice

Dans les années 1970, Claire Héber-Suffrin, institutrice à Orly, se rend compte que ses élèves, dits « en difficultés », ont une curiosité sur laquelle elle peut s'appuyer. Elle les emmène un jour faire un dossier sur la vie dans les HLM.

« Un mois plus tard, l'ouvrier chauffagiste qu'ils avaient rencontré revient de lui-même dans la classe. Il souhaite voir ce que les élèves ont retenu. Pas suffisamment à son goût, car il improvise un cours passionnant pour combler les lacunes de leur exposé. Les élèves lui proposent de rester pendant l'heure suivante, où un groupe d'élèves doit faire un exposé sur les volcans avec l'aide d'une géographe professionnelle. Le chauffagiste se passionne pour les volcans et reste plus d'une heure à discuter avec la géographe après la fin de la classe. »

Cela donne à l'institutrice l'idée de créer avec Marc Héber-Suffrin, avocat et éducateur bénévole dans un club de prévention de la cité, un dispositif dans lequel chacun peut apprendre, à condition d'enseigner. Les débuts sont enthousiasmants. Très vite, quarante personnes animent un réseau qui compte plusieurs centaines de participants. Mais certains pouvoirs établis trouvent subversive cette manière d'enseigner. Épuisée de tenir le réseau à bout de bras, Claire Héber-Suffrin abandonne, s'engage dans la préparation d'un doctorat et part s'installer à Évry.

Claire et Marc Héber-Suffrin.

Anatomie d'un réseau d'échanges réciproques de savoirs

Claire et Marc Héber-Suffrin font plus tard une nouvelle expérience, avec succès. Il formalisent alors le modèle de réseau d'échanges réciproques de savoirs. Un réseau est ancré localement et organisé en association loi de 1901, la cotisation de chaque membre étant constituée par les savoirs qu'il offre, et pas forcément par un apport monétaire. Les savoirs échangés sont multiples.

« Ils vont de la cuisine antillaise à la broderie, en passant par la philosophie et l'informatique ou la soudure. Certains nécessitent quelques heures d'apprentissage, d'autres des séances régulières pendant une ou plusieurs années. Certains échanges se passent entre deux personnes, d'autres en groupes. »

Souvent, les personnes arrivent avec une demande floue et ignorent quelle formation offrir en retour. Le rôle des animateurs est alors à la fois de les aider à préciser la nature de leur besoin et de leur faire découvrir ce qu'elles peuvent apporter aux autres, cette démarche n'étant pas facile pour ceux qui ont toujours été en position de demande. Il ont développé un véritable savoir-faire pour faire se rencontrer les offres et les demandes, faisant preuve parfois de créativité :

« Deux jeunes garçons passaient leur temps à faire du patin à roulettes dans la rue voisine. Un des animateurs du réseau eut l'idée de faire appel à eux, car une demande d'apprentissage de patin était depuis un certain temps en attente. Les deux adolescents se sont laissés convaincre, avec un mélange d'appréhension et de fierté, et se sont révélés des enseignants formidables… Ils ont ensuite fait une demande pour du soutien scolaire… »

Un réseau de réseaux

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoir se sont multipliés, en France et à l'étranger, par capillarité, sans volonté de modèle venu du centre. Claire Héber-Suffrin parle de centralités multiples pour caractériser le fonctionnement du réseau des Réseaux. Chacun d'eux adhère à un réseau national, le Foresco (Formations réciproques, échanges de savoirs, créations collectives), qui assure la formation des animateurs, aide à la création de Réseaux, favorise les apprentissages entre Réseaux. Il est garant des principes et des méthodes d'enseignement, et anime des recherches sur la manière de les perfectionner.

On trouve des Réseaux dans les grandes villes comme dans les zones rurales, en France – où on en a compté jusqu'à 750 –, en Europe, au Brésil, au Québec, au Burkina Faso, au Sénégal, au Mali. Au Burundi, un Réseau de 2 000 participants dans un camp de réfugiés a permis d'échanger sur des besoins basiques – comment faire pousser des légumes sur une terre aride – tout en donnant à tous un moyen de se projeter dans l'avenir.

Les entreprises peuvent y recourir avec profit, comme le montre cet exemple de Réseau à la Poste, qui a fait l'objet d'une séance de l'École de Paris du management.

Au-delà de l'économie

Des centaines de milliers de personnes ont été impliquées dans au moins un Réseau. Le dispositif ne peut toutefois pas fonctionner uniquement sur le bénévolat : quand un réseau local devient important, il a besoin de moyens pour fonctionner et le Foresco devrait pouvoir rémunérer des permanents, notamment pour former les animateurs des Réseaux.

Ils ont donc besoin de subventions, ce qui n'est pas la partie la plus facile pour le mouvement, les financeurs rapportant souvent leurs subventions au nombre d'emplois créés. Claire Héber-Suffrin explique alors inlassablement le rôle social de ces réseaux :

« Chacun est à la fois savant et ignorant, et il n'y a pas de savoir plus grand ou plus digne qu'un autre. À l'intérieur du principe de réciprocité, chacun choisit son rythme, ses méthodes, ses contenus d'apprentissage. Tous peuvent y contribuer, jeunes, vieux, inclus, exclus. C'est une école de la citoyenneté et de la démocratie. »

Pierre-Noël Giraud explique dans L'homme inutile que le sentiment d'inutilité ressenti par un nombre croissant de personnes menace nos démocraties. L'utopie concrétisée par Claire et Marc Héber-Suffrin montre que des remèdes pour endiguer ce fléau peuvent se trouver au-delà de la vision économique classique. En cela, ils ouvrent une voie importante à développer.

Ils illustrent plusieurs caractéristiques exposées dans le Manifeste des entreprenants : ils aiment inventer des solutions à des problèmes que d'autres jugent insolubles et, même s'ils sont tirés par un rêve, ce ne sont pas des rêveurs : ce qu'ils font doit marcher et ils aiment l'efficacité.

Voir le compte rendu d'une séance très riche « Offre cours d'économie, demande cours de soudure » : le succès des réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Le site du réseau est rers-asso.org.

Alternatives Economiques

Mulhouse

Un artisan apprend à une jeune femme comment percer. A côté des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs (RERS), les Systèmes d'Echanges Locaux (SEL) sont apparus dans les années 1990.
PHOTO : ©Getty?

COMPÉTENCES

Le troc de savoirs essaime

CÉLINE MOUZON 23/08/2018

Je sais changer un pédalier de vélo mais voudrais apprendre à faire un site internet. A l'autre bout de ma commune, Igor sait cuisiner un tajine mais aimerait pouvoir réparer sa chaudière. Chaque personne a quelque chose à transmettre et quelque chose qu'elle veut apprendre. Depuis les années 1970, plusieurs associations se sont développées sur ce principe inspiré des pédagogies alternatives : favoriser l'échange de savoirs et de compétences, de manière horizontale. Elles continuent d'essaimer.

Avec le Rezo! Martine peut apprendre à coder à Moustafa qui lui-même montrera comment tricoter une écharpe à Damien

A Mulhouse, le Rezo! s'est créé en 2008. « *Le principe est simple*, explique Tina Steltzen, la coordinatrice : *l'association organise des permanences hebdomadaires dans la ville où se présente qui veut apprendre ou transmettre quelque chose* ». Le savoir en question peut être un savoir classique (les grands penseurs de l'économie) ou un savoir-faire (comment dresser un chien). Nul besoin d'adhérer et donc de payer pour participer. La relation d'échange est ouverte et peut être individuelle ou collective : Martine peut apprendre à coder à Moustafa qui lui-même montrera comment tricoter une écharpe à Damien, Ahmed et Nadia.

L'association propose huit permanences hebdomadaires de deux ou trois heures, dans des lieux mis à disposition ou en échange d'une petite contribution, comme la maison des associations, le centre socio-culturel, les restos du cœur, une annexe du conseil départemental, un foyer de demandeurs d'asile, un café solidaire… Chaque mois, entre 250 et 300 personnes se forment réciproquement dans cette ville de l'Est de la France.

L'héritage de l'éducation populaire

Lors de l'inscription, la personne indique ce qu'elle souhaite apprendre et ce qu'elle souhaite transmettre. A charge ensuite pour les animateurs, le plus souvent bénévoles, de suggérer un partenaire avec qui se mettre en contact. « *Ce n'est pas un supermarché des savoirs, ni des formations gratuites, ni un troc à distance* », précise Tina Steltzen.

Une fois la mise en contact réalisée, les personnes définissent elles-mêmes les objectifs, la fréquence et le mode d'apprentissage : « *chacun est auteur et acteur de son propre parcours d'apprentissage* », résume la coordinatrice. Au fondement de la démarche, les principes de l'éducation populaire et l'envie de renforcer la cohésion sociale. Grâce au Rezo!, ceux que la société rejette à ses marges se rendent compte qu'ils ont des choses à transmettre. Chez tout le monde, transmettre et donc prendre conscience que l'on est détenteur d'un savoir, accroît l'estime de soi.

Quelque 500 associations de droit local mettent en œuvre cette démarche d'échange des savoirs, assise sur une charte éthique

On compte aujourd'hui quelque 500 associations de droit local qui mettent en œuvre cette démarche, assise sur une charte éthique. La grande majorité est en France, en zone urbaine (Evry, Lisieux, Avignon, Strasbourg, Bar-le-Duc) ou rurale (Agon-Coutainville…), et quelques-unes à l'étranger, au Brésil ou en Belgique. Une centaine d'entre elles adhère en outre au mouvement français des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs (RERS) au niveau national. Mais chaque association reste libre de fonctionner comme elle l'entend, dans le respect des principes de la charte. Pour fonctionner, il faut au moins une cinquantaine de personnes impliquées.

Le premier réseau a été créé dans une école d'Orly par l'institutrice Claire Héber-Suffrin, en 1971. Adepte de la pédagogie Freinet, elle a fait travailler ses élèves autour de la transmission horizontale. Cet ancrage scolaire et éducatif demeure. A Mulhouse, l'association travaille avec plusieurs collèges. Les élèves se rendent compte qu'ils ont déjà des choses à transmettre, cela contribue à leur donner confiance en eux. Au cœur du projet se trouve l'idée que l'on apprend soi-même en apprenant à autrui, car on prend conscience de ce que l'on sait ; et que l'apprentissage est un processus, car toute personne en position de « sachant » peut se trouver confrontée à une question dont elle ignore la réponse.

A côté des RERS, les Systèmes d'Echanges Locaux (SEL), reposant sur un principe similaire, sont apparus dans les années 1990. Les SEL ont mis l'accent sur une monnaie d'échange non pécuniaire, le temps, et se sont progressivement éloignés de toute logique marchande et professionnelle qui pouvait exister chez leurs homologues étrangers.

A la faveur de l'économie du partage, ces pratiques connaissent un nouvel essor. Plusieurs plates-formes internet ont vu le jour ces dernières années : les Partagheures, Skilltroc ou encore Kokoroé. Destinées au départ au grand public sur une base de gratuité, elles n'ont souvent pas trouvé de modèle économique. Les associés des Partagheures ont renoncé à en vivre, même si le site reste ouvert pour l'instant. La plateforme Kokoroé agrège, elle, des contenus de formation en ligne. On est donc loin de la philosophie qui anime les SEL ou les RERS qui ne se veulent ni des formations ni des échanges de services.

Autre virage : se tourner sur vers le B2B (pour « business to business », c'est-à-dire un service à destination des entreprises). C'est le choix de Skilltroc : *« Nous nous adressons désormais aux sociétés et aux réseaux d'intérêt ayant une masse critique permettant de rassembler suffisamment de compétences* », indique Laura Schlichter, l'une des associées. Le service sera officiellement lancé en septembre prochain. Il proposera la mise à disposition de la plate-forme qui sera personnalisable pour chaque entreprise, et sera rémunéré sur la base d'un abonnement mensuel proportionnel au nombre d'inscrits.

Autre virage pour les plates-formes d'échange de savoirs : se tourner vers l'entreprise

S'adresser aux entreprises, c'est aussi le choix qu'a fait LeRezo! Une façon de valoriser (et monétiser) le savoir-faire acquis dans la transmission de compétences. Le but : étendre les principes des échanges réciproques de savoirs aux organisations (entreprises ou autres). Intitulé « LeRezo! Formation », ce projet, qui vient compléter la démarche initiale et non s'y substituer, a pour vocation de compléter la formation continue classique dispensée dans les organisations en étant davantage ancré sur la partie concrète et opérationnelle d'un savoir. La prestation sera vendue comme telle. Ce projet a reçu le trophée gouvernance RH dans le cadre des trophées Up-Alternatives Economiques qui se sont déroulés en début d'année.

A ce jour, une formation aux échanges réciproques de savoirs a déjà eu lieu à La Poste. Elle est aussi testée dans l'entreprise Emak, qui propose de l'outillage de jardin, où travaille la présidente de l'association mulhousienne, Marie-Pierre Burger. L'association fonctionne pour l'instant avec un budget annuel de 100 000 euros qui repose sur l'adhésion des animateurs (le montant est libre) et des subventions (Commissariat général à l'égalité des territoires, mairie, conseil départemental…) et permet de financer quatre emplois (dont trois contrats aidés) auxquels s'ajoutent deux services civiques, ainsi que les locaux de travail. Si elle réussit son pari, ce sera aussi un moyen de montrer aux pouvoirs publics qu'elle arrive à trouver d'autres financements. Un message que nombre d'associations sont incitées à envoyer, par ces temps de disette…

Lisieux. Une fête inter-quartier haute en couleur à Creton Saint-Hippolyte

Mercredi a eu lieu la fête inter-quartier dans le quartier Creton Saint-Hippolyte de Lisieux (Calvados) aux couleurs arc-en-ciel.

Publié le 24 Août 18 à 14:45|Modifié le 24 Août 18 à 17:03

Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs avait son stand création. (©Le Pays d'Auge)

Favoriser le vivre ensemble, tel est l'objectif de la **ville de Lisieux** à l'initiative de la **fête inter-quartier** de **Creton Saint-Hippolyte**.

Les activités de cette fête haute en couleur sont nombreuses, chamboule-tout, cours de break dance, atelier création, atelier peinture, initiation au rugby et structures gonflables pour les enfants, le tout dans une ambiance champêtre.

« 25 habitants ont participé à l'organisation de cet événement », indique Léa Benafla, agente de développement local de la ville de Lisieux.

Les festivités ont commencé à 14 h. Les associations partenaires sont nombreuses à contribuer à cette journée conviviale.

Urban Lexodance, Le centre de loisirs La vallée, la Maison de quartier du Trevett et l'association Réseau d'échanges réciproques de Savoirs. Tout le monde a mis la main à la pâte. Les structures gonflables ont fait la joie des enfants de la Maison de quartier du Trevett présents pour une participation à la vie locale.

« Cela fait 12 ans que nous organisons ces fêtes, cette année nous avons choisi un thème un thème ouvert ce qui n'était pas le cas l'année dernière puisque la thématique correspondait à l'actualité », indique Delphine Lefebvre, agente de développement local.

Les habitants du quartier se sont réunis autour d'un repas champêtre. Ils ont fini la soirée en couleurs avec un lancé de couleurs ainsi qu'une animation musicale préparée par un jeune du quartier nord

Le Télégramme

Quimper

MPT. Course aux inscriptions jeudi

Publié le 04 septembre 2018 à 08h08 Modifié le 04 septembre 2018 à 13h58

Tout le personnel de la Maison de quartier sera « sur la brèche », jeudi soir.

La foule des grands jours est attendue jeudi, à partir de 17 h, à la Maison de quartier. Quelques jours après la reprise des classes, les différents intervenants présenteront les activités de la nouvelle année et enregistreront les inscriptions.

Il est impossible d'énumérer les différents ateliers qui seront proposés aux jeunes, aux adolescents mais aussi aux adultes qui y trouveront une large place. À côté des animations sportives (gym douce, yoga, diverses danses), des animations artistiques (dessins et arts plastiques par exemple), des animations culturelles (informatique, langues, danses bretonnes) mais aussi des animations visant un grand public (sorties en famille, randos) ou encore des ateliers cuisine sont proposées à tous. Le Rers (ou Réseau d'échange réciproque de savoirs) est disposé à accueillir tous ceux qui ont quelque chose à partager.

Le Télégramme

Quimper

05 septembre 2018

Rers. Les activités se dessinent

Le Rers (Réseau d'échanges réciproques de savoirs) a tenu, mardi soir, sa première réunion sous forme d'auberge espagnole, à la Maison de quartier. Il convient de rappeler que le Rers est la résultante de ce que ses membres apportent, ce qui implique un investissement de tous.

C'est après plusieurs discussions que les premiers grands traits de l'année ont été tirés. L'informatique a toujours le vent en poupe, avec les sorties mises en place par Jacky Segalen. Les inscriptions pour ces dernières seront dorénavant enregistrées à l'accueil. Les autres ateliers, type langue ou cuisine, sont affichés dans le hall. La liste n'est encore pas figée.

Renseignements

Tél. 02 98 55 79 79

la Nouvelle République.fr Romorantin

18/09/2018

Prendre conscience de son savoir

L'année dernière, 188 personnes ont échangé leurs savoirs à l'espace Saint-Exupéry-centre CAF, générant 45 échanges différents.

© Photo NR

-- Samedi, à l'espace Saint-Exupéry-centre CAF, Cindy Nadaud et l'équipe d'animation du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) ont invité tous les membres et ceux qui ne sont pas encore dans le réseau à « *réfléchir sur ce qu'ils savent ou pas et quels sont les savoirs pour lesquels il faut se réunir pour apprendre. Beaucoup pensent qu'ils ne savent rien.* » Au cours de cette journée, des jeux leur ont permis de prendre conscience de leurs connaissances qui ne sont pas axées sur les matières scolaires, mais sur la vie quotidienne, les envies et les besoins. Il en émane autant la philosophie que le repassage ou la cuisine, par exemple.

Il existe environ 500 RERS en France. Ceux-ci échangent leur pratique sur l'organisation. Car l'organisation est « *à géométrie variable* » selon la quantité de personnes intéressées et le nombre possible, la disponibilité des locaux et de chacun… Certains échanges comme le « do in » sont rapides et ne nécessitent qu'une ou deux séances. En revanche, l'apprentissage d'une langue étrangère s'effectue souvent sur plusieurs années. Les personnes qui recherchent des techniques pour leur apporter du bien-être préféreront être en petit groupe.

" Cette rencontre favorise les échanges "Des demandes reviennent régulièrement comme l'anglais et l'informatique. D'autres sont plutôt inédites comme le chinois mandarin, l'accordéon diatonique ou encore la connaissance des plantes sauvages de la région. Toute l'année, un tableau reste affiché et fait état des offres et demandes en cours.

Juliette Dané, chargée de mission à Sologne Nature Environnement, est venue parler de la consultation citoyenne sur l'eau qui aura lieu à partir de novembre et propose aux membres du RERS de s'informer sur les enjeux et de préparer des costumes pour son stand. Pour rejoindre le RERS de Romorantin, il suffit de prendre une adhésion à l'espace Saint-Exupéry-centre CAF, d'accepter le fonctionnement qui consiste à donner de son temps et « *que nous sommes tous avec des savoirs et des ignorances.* »

Permanence d'accueil à l'espace Saint-Exupéry-centre CAF, les 1er et 3e lundis de chaque mois de 14 h à 16 h (sauf pendant les vacances).

Laëtitia PIQUET Correspondante NR

ouest france

08/09/2018

Landivisiau. Le Secours catholique lance un jardin et un café solidaires

André Le Fur (au milieu au dernier rang), a regroupé tous les bénévoles du Secours catholique de Landivisiau, jeudi 6 septembre. | OUEST-FRANCE

La section du Secours catholique de Landivisiau a fait sa rentrée à la Maison paroissiale. André Le Fur, le responsable, a évoqué deux créations solidaires, en partenariat avec d'autres associations caritatives.

Un jardin solidaire va être créé. La section du Secours catholique de Landivisiau l'a annoncé, en partenariat avec les autres associations caritatives. Le centre Leclerc propose même de fournir un terrain aménagé.
Un café solidaire va être également mis en place à Landivisiau, avec les Restos du cœur, le Secours populaire et le **Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS**). **« Ce sera un lieu d'accueil et d'activités ouvert à tous, où chacun trouvera sa place et pourra être reconnu et écouté sans discrimination. »**

Des cours de français

Le Secours catholique propose aussi des cours de français pour les migrants, qui auront lieu tous les mardis et jeudis à la Maison paroissiale.

Chaque lundi après-midi, un « café discute » devrait favoriser les échanges oraux. La première rencontre entre les professeurs et les migrants aura lieu mardi 18 septembre, à 9 h 30, dans cette même Maison paroissiale.

Le Télégramme

Saint Brieuc

Croix Saint-Lambert. Un partage des savoirs

Publié le 24 septembre 2018 à 19h35

Discussions et préparation de la rentrée dans la petite salle de Robien.

L'association « RERS » (Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs) de Saint-Brieuc inaugurait la rentrée, samedi 22 septembre, par un pique-nique et un premier rassemblement, afin d'accueillir les nouveaux adhérents, et retrouver les anciens, dans la petite salle de Robien.

Le principe de cette association est de mutualiser les savoirs : « Tout le monde sait des choses et peut donc les partager, tout en apprenant des choses venant de quelqu'un », résume Nicole Henry, présidente du RERS de Saint-Brieuc. Et le champ des possibles est très vaste, que ce soit des cours d'anglais, de jardinage, de bricolage, d'informatique, mais également des sorties sportives et culturelles.

L'association, qui dépend du comité de quartier de la Croix Saint-Lambert, se charge ensuite de mettre en contact les adhérents, afin que chacun puisse proposer un savoir à échanger. « Par exemple, quelqu'un qui sait bien écrire, aura peut-être envie de partager ses connaissances et d'apprendre à faire du ciment en échange, voilà l'idée », illustre Dominique, un adhérent actif du réseau.

Le principe repose sur la mutualisation des connaissances, en dehors des notions de temps et d'argent, à partir de l'idée d'apprendre les uns des autres.

Une première sortie vélo

La semaine prochaine, l'association organisera une première sortie cyclotourisme, afin de découvrir la rigole d'Hilvern, proposée par une adhérente souhaitant faire découvrir aux autres cette voie verte conçue initialement pour alimenter en eau le canal de Nantes à Brest, entre Allineuc et Saint-Caradec.

Octobre

L'EST RÉPUBLICAIN

BAR-LE-DUC 02/10/2018

Une aide pour réussir à l'école

Lydie Jaqueminot , animatrice du réseau d'échanges réciproques des savoirs (RERS) des centres socioculturels de Bar-le-Duc et responsable du contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) à la Libération

Lydie Jaqueminot , animatrice du réseau d'échanges réciproques des savoirs (RERS) des centres socioculturels de Bar-le-Duc et responsable du contrat

Lydie Jaqueminot, qu'est ce que le CLAS ?
C'est un ensemble d'actions visant à offrir, aux côtés de l'école, l'appui et les ressources nécessaires dont l'enfant a besoin pour réussir à l'école. Des animateurs qualifiés et des bénévoles échangent avec les enfants, les parents et travaillent en collaboration étroite avec les enseignants. Ça va donc au-delà de la simple aide aux devoirs.

Quelle est votre particularité à la Libération ?
Pour la 2e année, nous fonctionnons sur le principe du RERS pour favoriser l'ouverture culturelle. Si dans un premier temps, les animateurs apportent leurs compétences pour aider les enfants à réaliser leurs devoirs, dans un deuxième temps on inverse les rôles, ce sont les enfants qui proposent de partager leurs propres savoirs avec le groupe, enfants et animateurs, comme dans le petit RERS du mercredi après-midi. L'objectif : favoriser une meilleure inclusion et une image de soi positive.

Quand et où se déroule cette activité et pour qui ?
Les élèves volontaires du primaire et de collège et lycée du secteur, Edmond-Laguerre et Poincaré essentiellement, sont accueillis au centre socioculturel de la Libération 1, rue du Chanoine Monflier à Bar-le-Duc aux horaires suivants : lundi mardi et jeudi de 18 h 15 à 19 h 15 et mercredi de 16 h à 17 h.

Contact : 03 29 45 07 64

L'EST RÉPUBLICAIN

BAR-LE-DUC – SOCIÉTÉ 11/09/2018

Savoir-faire contre besoin : la base du réseau d'échanges

Autour de Lydie Jacqueminot, la coordinatrice du Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Bar-le-Duc, quelques membres viennent de se réunir pour préparer une 21e saison de troc des connaissances.

La rentrée scolaire faite, toutes les associations se remettent en route.

RERS Bar-le-Duc aussi. Ses membres viennent de se réunir pour lancer la nouvelle année du Réseau d'échanges réciproques de savoirs de la ville autour de la coordinatrice Lydie Jacqueminot.

Les fameux tableaux d'échanges peuvent désormais être noircis des noms des demandeurs. Mais des offreurs de savoir peuvent encore rejoindre ce groupe de plus de 200 adultes et 100 enfants.

Le concept

L'association organise des échanges gratuits, ce ne sont pas des cours payants. La personne proposant l'offre apporte son savoir-faire, tandis que le ou les demandeurs acquièrent des connaissances en apportant leur propre matériel. « La fréquence des rendez-vous est coordonnée lors de la mise en relation », précise Lydie Jacqueminot.

Où ?

L'échange peut avoir lieu dans l'un des centres socioculturels de Bar-le-Duc ; ou être délocalisés dans un village proche, c'est possible.

Quoi échanger ?

Un exemple : une personne à l'aise en informatique peut transmettre son savoir et suivre un "cours" de japonais en retour.

Si un membre ou futur membre a envie de partager une passion, c'est ouvert. Les domaines sont variés et presque infinis. Bientôt devrait être organisée une rencontre pour fabriquer des cadres en bois.

Chaque année, une cinquantaine d'échanges différents est proposée.

Mon P'tit RERS a bientôt 3 ans

Le réseau dédié aux enfants revient dès le 12 septembre. Il a été créé en janvier 2016. Outre les échanges autour de la cuisine ou des arts créatifs, les volontaires - il ne s'agit en aucun cas d'une garderie ou d'un centre aéré - pourront aussi créer des jeux. Les activités se passeront au centre socioculturel de la Libération, les mercredis de 14 h à 16 h.

offreurs et demandeurs au micro - Je vais proposer de faire des jeux

Maryreine, 34 ans, nouvelle

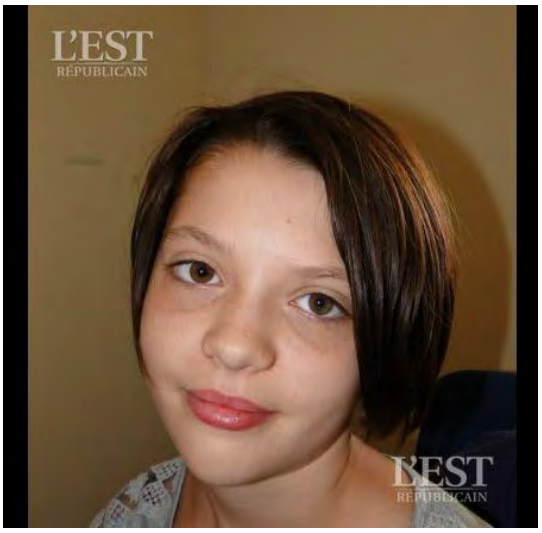
« Je suis bénévole au centre socioculturel de la Libération. De fil en aiguille, je suis venue à participer aux échanges par mon fils. Il avait proposé de l'italien. En fait, je fais plein d'échanges avec les enfants, de la cuisine surtout. Cette année, je vais proposer de faire des jeux en carton ou plastique. »

Un enseignement sur l'aquarelle depuis 2004

Alain, 69 ans, 15e année de présence

« J'apporte un enseignement sur l'aquarelle depuis 2004. Je travaille avec des personnes qui essaient de s'adapter à cette technique. C'est bien différent de l'huile. On fait des sorties pour peindre, surtout dans la vallée de la Saulx. En échange, je me suis intéressé à l'histoire de l'art, à Jules Bastien-Lepage. »

Je préfère ce qui est créatif



Clarisse, 10 ans et demi, de Mon P'tit RERS

« J'aime bien partager avec les copains, qu'on soit tous ensemble. Je préfère ce qui est créatif, la cuisine, mais pas le jardin ! L'an dernier, j'ai appris à travailler la pâte fimo (Ndlr : sorte de pâte à modeler et à cuire). Je viens presque tous les mercredis. »

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
6/10/2018 Strasbourg

RENCONTRE, CONFÉRENCE

Bourse des offres et demandes de savoirs

QUAND, OÙ ?

le 06/10/2018 de 10h00 à 12h00

La Ruche

11 rue d'Ergersheim
Strasbourg, Koenigshoffen
Voir le plan d'accès

ORGANISATEUR

Troc Savoirs
06.23.69.33.19

TARIFS

Gratuit

Venez découvrir le réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg et nous faire part de ce que vous souhaitez apprendre et de ce que vous savez faire. L'objectif de cette rencontre est de mettre en relation offreurs et demandeurs et de lancer des échanges à deux ou en petits groupes. Il est conseillé de venir à 10h pour profiter de toutes les informations. Café offert aux participants et participantes. Comme pour les speed-dating, n'oubliez surtout pas votre agenda !

la Nouvelle République.fr

Sur les Sentiers des savoirs

Publié le 05/10/2018 à 04:55 | Mis à jour le 05/10/2018 à 04:55

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

Des œuvres colorées présentées par quelques membres des Sentiers des savoirs, et leur mascotte.
© Photo NR

Depuis le 2 octobre et jusqu'à la fin du mois, les peintres amateurs de l'association Les Sentiers des savoirs présentent une exposition colorée au pavillon de la Création. « *Nous avons souhaité nous associer à la manifestation Nature Ô coeur et sa thématique " A la découverte de la nature " ; nous avons travaillé sur le thème de la nature et l'enfant »,* explique Colette, membre de l'atelier peinture.

C'est le nounours qui a été retenu comme élément de base de chaque création : un petit ourson en peluche, à la fois modèle et mascotte, a d'abord été photographié en situation, la photo servant ensuite de base au travail des peintres. Ils sont une douzaine à s'être laissés prendre au jeu, laissant libre cours à leur imagination et à leur créativité sur des formats rectangulaires de même dimension.

La plupart des oeuvres présentées sont des acryliques sur toile, de style figuratif, où les artistes ont parfois ajouté collages ou objets. On y voit également une toile qui rappelle l'art naïf du douanier Rousseau, une peinture intuitive, et une réalisation originale façon puzzle, en carton plume.

« Nous avons mis ce projet en route au mois de juin de façon à pouvoir y travailler pendant l'été », ajoute Colette qui rappelle que les sentiers des savoirs sont **un réseau d'échanges réciproques des savoirs.** L'atelier peinture a lieu tous les jeudis matins dans la salle Noël-Marchand.

Renseignements et contact : sentiersdessavoirs@yahoo.com

ouest france

Lisieux

4G 11:58

EDITION DU 04/10/2018

Migrants : le Réseau soigne les mots

Grâce au Réseau, les migrants de Lisieux valident un passeport important, celui du langage, pour aborder une nouvelle vie aux accents d'une langue étrangère : le Français.

Solidarités

Jean-Jacques Gosselin et Isabelle Chavatte, très impliqués pour offrir les mots qui donnent du sens à la nouvelle vie des migrants. | Crédit photo : Ouest-France

Le groupe des migrants a offert une chanson en Français à l'occasion du festival des savoirs.. | Crédit photo : Ouest-France

Le langage du cœur est l'un des moteurs essentiels du Réseau de Lisieux. Mais pour les migrants en quête d'avenir sur le sol français, il faut aussi se nourrir de la langue de Molière, de ses mots-clés, synonymes de communication et d'intégration.

Avec ses ateliers de Français langue étrangère (FLE), 20 bénévoles apprennent à une trentaine de ressortissants Albanais, Afghans, Syriens ou Soudanais à se sentir chez eux, chez nous.

Le français symbole d'une nouvelle vie

Jean-Jacques Gosselin et Isabelle Chavatte font partie de ces Lexoviens qui s'investissent pour donner le sésame de la langue, gage d'une vie nouvelle et d'espoir.

« Nous sommes là pour qu'ils fassent leurs premiers pas, en leur donnant leurs premiers mots en Français, expliquent les deux bénévoles. **C'est pour cela que nous parlons du Français en tant que langue étrangère. »**

Les bénévoles du Réseau mettent ainsi en place une pédagogie adaptée avec des applications pratiques, **« pour apprendre à se diriger dans la ville, dans les transports, savoir ses courses, chercher un emploi, connaître les termes médicaux pour se soigner... »**

Des outils utiles pour une nouvelle vie en France. **« Ils sont là pour un an mais, ça peut durer s'ils sont déboutés de leur demande d'asile. »**

Pour Jean-Jacques Gosselin, **« le drame c'est qu'en France, deux-tiers des migrants sont dans la nature, SDF. Nous, nous travaillons en partenariat avec l'association Itinéraires, le centre provisoire d'hébergement et le centre d'accueil des demandeurs d'Asiles** (Cada) **et, pour les plus jeunes, le Programme de réussite éducative. Ce qui permet un bon encadrement des ressortissants mais nous avons également des étrangers qui ont besoin d'apprendre notre langue, des Japonais, Mexicains ou Algériens. »**

Et les résultats sont là : **« En groupes ou individuellement ils sont très motivés pour apprendre notre langue. Ils ont souvent un bon niveau intellectuel. Ils étaient architectes, professeurs, cadres dans leurs pays. Ils apprennent vite ! »**

Les bénévoles du Réseau ont aussi à cœur de ne pas évoquer la situation des migrants. **« C'est une récréation,** insiste Isabelle Chavatte. **On est là pour donner de la légèreté. Surtout lorsque l'on sait combien certains souffrent de leur situation, dans l'attente de papiers qu'ils n'auront peut-être pas. On voit, certains matins, qu'ils n'ont pas bien dormis. Nos ateliers sont aussi une respiration joyeuse dans leur histoire. »**

la Nouvelle République.fr

L’atelier tricot de la Ruche aux savoirs

Publié le 27/10/2018 à 04:55 | Mis à jour le 27/10/2018 à 04:55

LA RICHE

Les tricoteuses de la Ruche aux Savoirs.
© Photo NR

Organisé tous les mercredis de 14 h à 16 h, à Équinoxe, l’atelier tricot et aquarelle, une des activités du Réseau d’échanges réciproques de savoirs, s’ouvre aux tricoteuses et aux aquarellistes. Animé par Marie-Agnès, cet atelier réunit une dizaine de participantes en moyenne. Que ce soit une maille à l’endroit ou une maille à l’envers, ou bien un point plus compliqué, quand on doit compter les points, ces dames, pour certaines, tricotent pour une bonne cause. *« Pour l’instant je fais des couvertures pour les bébés prématurés de Clocheville »*, raconte Monique. Il en est de même pour Nicole, la plus ancienne dans le club, et Danielle, qui tricotent des couvertures mais aussi des bonnets et des bottons.
Nathalie, de Tours, a rejoint l’atelier voici quelques années. Elle a une astuce pour la laine : elle en achète tous les ans à des petits prix à Centrakor. *« C’est pour un monsieur qui est SDF, il couche dans une caravane et l’hiver arrive »*, dit-elle à propos de sa dernière création. Ces tricoteuses confirmées accueillent parfois des jeunes filles le mercredi et pendant les vacances scolaires et leur transmettent leur savoir. Quant à leurs relations avec les aquarellistes, elles les résument ainsi : *« chacune fait son truc ! »*.
La Ruche aux savoirs, association qui développe des échanges réciproques de savoirs entre personnes de tous âges et toutes origines sociales. Tout rapport d’argent y est exclu : la monnaie c’est le savoir. Tricot et aquarelle tous les mercredis de 14 h à 16 h. Contact : Équinoxe place du Maréchal Leclerc : 02.47.36.24.24.

evensi
events for me

Aubenas

RDV (convivial) du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs

LE PALABRE CENTRE SOCIO CULTUREL

CENTRE SOCIOCULTUREL LE PALABRE
6 rue Albert Seibel 07200 Aubenas
Tél. 04 75 35 00 73
csclepalabre@gmail.com
csc-lepalabre.com - Facebook : Centre socio-culturel Le Palabre

RÉSEAU D'ÉCHANGES (RERS) RÉCIPROQUES DE SAVOIRS

LES RENDEZ-VOUS DU RÉSEAU

VENDEDI 19 OCTOBRE 2018 - À PARTIR DE 17H

RENCONTRES & REPAS PARTAGÉ - UN VENDREDI SOIR PAR MOIS

Prochains RDV : 23 novembre - 21 décembre

ANIMATION DE LA VIE LOCALE

LE BERRY RÉPUBLICAIN

BOURGES

Le 29/10/2018

Vie de quartier

Un après-midi recyclage halloweenesque

La régie de quartier, en partenariat avec France-Loire, Bourges agglo services et **le réseau d'échanges réciproques** de savoirs, proposait mercredi un après-midi recyclage avec Halloween en toile de fond.

En un tour de main et quelques bouts de laine, le porte-clés fantôme 100 % récup' est prêt pour Halloween. Au pied des bâtiments de la rue Jean-Baptiste-Marcet, la fête en orange et noir est prétexte à faire passer le message « recyclage ».

Sous le barnum dressé par la régie de quartier et ses partenaires dans le cadre de l'action recycle éco tri débutée en juillet 2017, différents ateliers montrent comment utiliser ce qui est sur le point d'être mis au rebut.

Imagination

Et pour Halloween, l'imagination est infinie. On peut faire plein de choses avec des matériaux ou des objets promis à la poubelle et leur redonner une seconde vie. Une vieille poupée ? Un relooking maquillage et l'effet gore est garanti. Un vieux tissu blanc et un spectre apparaît… Les halls d'immeuble annoncent la couleur et une décoration aussi astucieuse qu'originale. Sur ce micro-territoire, la sensibilisation est l'un des fers de lance des organisateurs qui n'hésitent pas à expliquer le rôle de chaque conteneur dans le tri des déchets pour éviter les encombrants sauvages et réduire l'enfouissement.

Des ateliers seront réitérés à dessein, en même lieu et place, jusqu'au mois de juin prochain, une façon de créer une habitude et d'accentuer encore et toujours sur le recyclage. Rendez-vous un peu avant Noël, où les habitants, et tous ceux qui le souhaitent, seront invités à venir réaliser de la déco festive.

LA MONTAGNE

Risques naturels

Faut-il avoir peur des crues de La Tiretaine à Clermont-Ferrand ?

• CLERMONT-FERRAND, ENVIRONNEMENT, TRAVAUX - URBANISME, PUY-DE-DÔME

Publié le 07/11/2018 à 19h00

9 août 2014. Murs emportés, garages, caves, parkings inondés dans le quartier Saint-Alyre. Ici nombreux sont les habitants à se souvenir de cet épisode qui s'est reproduit en 2016. Photo droits réservés Jean-Nicolas Auduy © locale

Cours d'eau d'ordinaire plutôt paisible de l'agglomération de Clermont-Ferrand, doit-on craindre les crues de La Tiretaine ?

Des crues dévastatrices ont frappé le sud de la France ces dernières semaines. De tels phénomènes sont-ils envisageables à Clermont-Ferrand ?

…..Journées Res'eau à la Maison du peuple. Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Clermont-Ferrand organise, les 17 et 18 novembre, à la Maison du peuple, une manifestation intitulée Journées Res'eau.

Ces journées sont l'aboutissement d'un travail collectif, mené par les différents Réseaux d'échanges réciproques de savoirs d'Auvergne sur le thème de l'eau, et permettront de faire connaître davantage au public les associations, l'intérêt des échanges de savoirs et toutes les activités.

Deux conférences seront proposées : celle de Jean-Michel Delaveau, La Tiretaine sous l'angle du fonctionnement du cours d'eau, son histoire et son avenir, le samedi 17 novembre, de 15 heures à 16 h 30 ; la deuxième par le Jardin botanique d'Auvergne sur les plantes du bord de l'eau, dimanche 18 novembre, à 10 h 30.

Par ailleurs, durant les deux jours, des animations et des ateliers d'échanges de savoirs, pour adultes et enfants, compléteront le programme. Entrée libre de 10 heures à 19 heures, les deux jours, à la Maison du peuple, place de la Liberté, à Clermont-Ferrand.

Pascal Guinard

Accompagnement à la scolarité

Mission proposée par Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs et de Création Collective d'Evry Centre Essonne (91)

L'accompagnement à la scolarité au sein du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs à 2 objectifs principaux :

- Favoriser l'ouverture de l'horizon culturel des bénéficiaires
- Aider les enfants dans la réalisationd e leurs devoirs en étant offreur et demandeurs de savoirs pour qu'ils puissent coopérer pour réussir leurs apprentissages.

Où se déroule la mission :

- Le lundi de 16h00 à 18h00 pour les CE2,CM1 et CM2
  au local RERS de Courcouronnes
  1 place du Printemps
  91080 Courcouronnes
- Le mardi de 16h00 à 18h00 pour les CE2,CM1 et CM2
  au local RERS du Centre-Ville
  138 allée Jean Rostand
  91000 Evry
- Le mercredi de 14h00 à 16h00 pour les collégiens et lycéens
  au local RERS du Centre-Ville
  138 allée Jean Rostand
- 91000 Evry
  et au local RERS de Courcouronnes
  1 place du Printemps
  91080 Courcouronnes
- Les jeudis de 16h00 à 18h00 pour les CP et CE1
  au local RERS du Centre-Ville
  138 allée Jean Rostand
  91000 Evry
- Les vendredis de 16h00 à 18h00 pour les CP et CE1
  au local RERS de Courcouronnes
  1 place du Printemps
  91080 Courcouronnes

Une des deux semaines des vacances scolaires selon planning.

Informations complémentaires

Merci de participer !

Savoir être & compétences

Aucunes compétences particulières pour cette mission

Disponibilité demandée

Une fois par semaine au moins

Association : Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs et de Création Collective d'Evry Centre Essonne

Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (R.E.R.S.) d'Evry Centre Essonne est une association fonctionnant à l'échelle de l'agglomération dont les membres donnent et reçoivent des savoirs et savoir-faire.Il s'agit, là, d'une démarche de formation...

Plus sur cette association

JE CONTACTE L'ASSOCIATION !

Informations clés

- **Type de mission :** Accompagnement scolaire
- **Publics :** Enfants, Jeunes/Ados
- ***Ouvert aux jeunes à partir de 16 ans**
- **Mission permanente**
- **MAJ :** 08/11/2018
- Réalisable pendant les vacances scolaires
- Réalisable le soir
- Réalisable en groupe
- Réalisable en journée

L'Observateur

RÉSEAUX D'ÉCHANGES DE SAVOIRS

Claire Héber-Suffrin a rencontré les RERS de la région

LEWARDE La présidente du mouvement français des réseaux d'échanges de savoirs tenait une conférence qui a rassemblé les membres de l'Ostrevent.

Les 7 et 8 novembre, les Réseaux d'Echanges de Savoirs Réciproques d'Auberchicourt, Ecaillon et Marcq-en-Ostrevent avaient invité Claire Héber-Suffrin, présidente du mouvement français des réseaux et fondatrice du premier réseau dans les années 70. La conférence et les ateliers ont permis de rappeler les fondamentaux du fonctionnement des RERS.

TOUS LES SAVOIRS S'ÉCHANGENT

« *Le principe d'action d'un RERS s'appuie sur une affirmation (chacun sait beaucoup et est beaucoup plus ignorant qu'on ne le croit), une invitation (accepter d'être offreur-transmetteur et d'être demandeur) et une réciprocité (savoir ET ignorer, offrir ET demander, enseigner ET apprendre). Il ne s'agit pas de bienveillance mais de reconnaissance.* »

« *On est là pour apprendre et c'est réciproque. Et la réciprocité ne peut s'effectuer qu'au travers du don. Je donne mon temps, mon attention, des outils, des questionnements. La réciprocité signifie une égalité et parité entre tous.* » Les savoirs sont communs donc accessibles ; ils sont de droit pour tous, une richesse et des occasions de construire des liens positifs. Les savoirs peuvent être classiques (parler une langue), savoir-faire (la plomberie), fonctionnels (organiser une fête ou un voyage) et expériences de vie (s'occuper d'un bébé). Les savoirs étant diversifiés, on peut ainsi compter les uns sur les autres pour une créativité collective.

La création du tableau des échanges : le tableau des *post it* doit être consultable par toutes et tous afin de se positionner en offre ou demande. L'animateur doit veiller à ce qu'aucune offre et demande ne soit laissée de côté. Mise à jour des offres et des demandes en collectif au moins deux à trois fois par an, sinon les personnes sont reçues par l'animateur qui prend soin d'expliquer et de proposer.

La visite des fondateurs des RERS a donné aux participants beaucoup d'énergie et d'envie de faire mieux encore.

Et si on agissait pour l'environnement ?

BOURGES

Publié le 22/11/2018

Hier à la salle pour tous des Gibjoncs © Droits réservés

Action.
A l'occasion de la Semaine de la réduction des déchets, Bourges plus a proposé, hier, un après-midi Agissons pour notre environnement. Dans la salle pour tous des Gibjoncs, des stands donnaient conseils et astuces pour mieux trier, recycler et ainsi réduire le gaspillage. Avec Alison, de la recycl'régie, on a appris à faire des éponges avec des chaussettes et des sacs à main avec un vieux jeans et une ceinture. **Le réseau d'échanges réciproques des savoirs,** l'OPH et France Loire, EDF et l'Espace info énergie ont donné des conseils pratiques, et abordé la question du bien vivre ensemble et des économies d'énergie. Bourges plus a distribué des sacs en matériaux recyclés, réalisation tangible, un sac étant conçu avec cinq bouteilles en plastique.

Réseau d’échanges. Création d’un café philo

Publié le 21 novembre 2018 à 14h12

Pour répondre aux sollicitations de certains de ses membres, le Réseau d’échanges réciproques de savoirs (Rers) met en place un café philo, samedi, à partir de 14 h, à la maison de quartier. Les personnes à l’origine de ce projet précisent que ce rendez-vous n’est « pas réservé à une élite ». Il s’agit avant tout d’un échange d’idées, proposé sans compétition, et dans la convivialité. Le thème choisi pour samedi est « L’être et l’avoir ». Contact par mél. casanova.robespierre@laposte.net.

Café philo. Des débuts encourageants

Publié le 25 novembre 2018 à 15h56 VOIR LES COMMENTAIRES

Au total, dix personnes ont participé, samedi après-midi, à la Maison de quartier du Moulin-Vert au Café philo, mis en place par Paul Jusot et Katy Minh. Pour les organisateurs, cette participation est encourageante ! Débattre dans un contexte philosophique de « L’être et l’avoir » implique une certaine élasticité d’esprit ! Bien vite les participants ont débattu de la notion de destruction pour posséder. La présence d’un participant de culture asiatique a apporté un autre éclairage profitable à tous et qui a engendré une remise en question des idées.

Le prochain café philo se tiendra, au même lieu, le samedi 26 janvier 2019

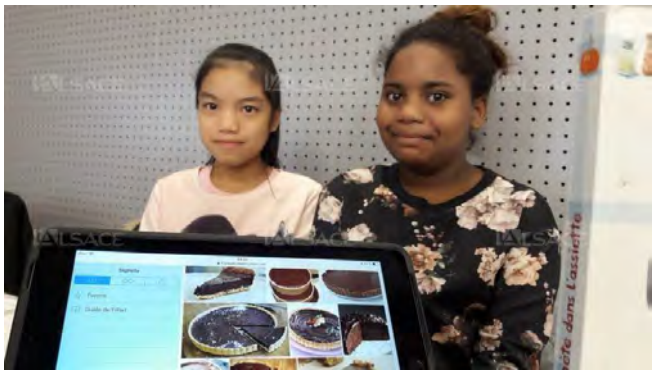
L'ALSACE.fr

ÉDUCATION

Des savoirs bien partagés avec Le Rezo ! Mulhouse

Le Rezo ! Mulhouse, ou réseau d'échanges réciproques de savoirs, a noué une relation particulière avec le collège Saint-Exupéry. Lors d'un forum, jeudi denier, 88 élèves ont proposé de partager leurs compétences. Cela va durer toute l'année.

Le 21/11/2018 05:00 par Karine DAUTEL , actualisé à 13:18 Vu 384 fois



Laura et Michèle, en 6 e, fans de pâtisserie, sont venues avec leurs recettes ou celles de leurs mamans. Photo DNA/KD

Mathieu, élève de 4 e, est passionné de dessin mosaïque. Il est prêt à montrer comment il procède. Photos DNA/K.D.

Ils sont, depuis le forum proposé au collège Saint-Exupéry par le Rezo ! de Mulhouse, des « offreurs de savoirs ». Des ateliers sont proposés à leurs camarades, de la 6e à la 4e , et ce sont eux qui jouent les formateurs, apprenant des choses au passage s'ils se sont aussi inscrits de leur côté.

Les passions ou les connaissances mises en avant par les collégiens sont hétéroclites, entre la découverte de l'Albanie, le dessin manga, les échecs, l'aquariophilie, le yoseikan budo (un art martial), le basket-ball ou la réparation de vélo !

Il y a, parmi les volontaires, de nombreux amateurs de cuisine et de pâtisserie. Michèle et Laura (en 6e) sont apparemment les spécialistes des cookies et des gâteaux au chocolat. Camilia, en 5e , va partager ses recettes et son savoir-faire en matière de cuisine marocaine. Elle met en appétit les participants avec de belles photos

« Ils sont au taquet »

Aux fourneaux, il a fallu refuser des candidats. « Il y avait 67 offreurs en cuisine, relève Nathalie Rozman, assistante de prévention et de sécurité du collège. Ils sont au taquet, ce

sont eux qui vont nous apprendre ce qu'ils savent. Ils vont avoir à s'exprimer, à travailler le français ; ils vont aussi faire des maths en calculant les ingrédients. Ce travail est noté dans leur parcours citoyen. »

Nathalie Rozman organise les projets de sensibilisation de l'établissement. Un partenariat a été établi avec une association pour les ateliers cuisine et les séances de sport qui se dérouleront à l'extérieur. « Le planning va être établi pour l'année. »

Jeudi matin, 500 élèves (sans les 3e , qui seront occupés à préparer leur brevet) ont défilé entre les stands de leurs camarades pendant quinze minutes. Le niveau sonore n'a pas faibli, pas plus que leur intérêt pour les échecs ou le judo, qu'ils ont pu tester pour certains.

Des dessins contre l'ennui

Mathieu, en classe de 4e , a étalé devant lui toute une série de ses dessins mosaïque, prêt à les offrir aux visiteurs intéressés. Il fait partie du réseau d'échanges réciproques de savoirs depuis la classe de 6e. Il s'est passionné pour cette façon de dessiner en CM2, alors qu'il s'ennuyait en classe. « Ce sont des toutes petites formes que je mets ensemble. Je dessine tout à la main, un peu partout, quand je peux. » Son but, plus tard, est d'être architecte. Il sera présent à l'exposition proposée par son cousin Louis, dit Falcone, les 24 et 25 novembre, 1er et 2 décembre, 36 rue de Brunstatt à Mulhouse (https ://falcone.gallery/).

SURFER www.lerezo.fr ; www.facebook.com/lerezo.fr

Landivisiau

Le Télégramme Brest Lannion Lorient Quimper Saint-Brieuc Vannes Rennes Autres Communes

02 novembre 2018

Après un repas inter-associatif sous les ombrages du jardin partagé de son local de Streat Veur, le RERS fêtera ses dix ans le 22 novembre, avec un nouveau repas partagé, cette fois à l' Espace Quéguiner.

Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS) fêtera ses dix ans d'existence le 22 novembre. En plus de cette date à ne pas manquer, il présente son calendrier pour le mois de novembre.

Le programme

Tous les lundis de 14 h à 16 h, atelier informatique.
Mardi 6 novembre : à 10 h, cuisine (maximum 10 personnes) : légumes du jardin et poisson. Inscription au 06 85 59 66 99. À 14 h, loto gratuit à la Maison paroissiale avec le Secours catholique. Ouvert à tous.
Samedi 10 : cueillette d'algues à Plounéour-Trez, en vue de confection de tableaux. Rendez-vous au parking Streat-Veur à 13 h 30.
Lundi 12 : à 11 h, atelier relaxation.
Mercredi 14 : à 14 h, atelier tableaux d'algue.
Mercredi 21 : à 14 h, art floral (apporter feuillage et fleurs). Contact : tél. 06 25 28 03 42.
Jeudi 22 : à partir de 10 h, anniversaire du RERS, salle 1, Espace Quéguiner, avec repas partagé (chacun apporte un plat) ; à 14 h, accueil des différents partenaires pour une présentation de l'évolution du RERS depuis son origine et des orientations pour son avenir.
Samedi 24 : départ à 14 h, pour la visite de la Cactuseraie de Guipavas. Contact : tél. 09 67 29 14 34
Jeudi 29 novembre et mardi 11 décembre : de 14 h à 16 h 30, activités déco de Noël à la Maison paroissiale, en inter- associations avec le Secours catholique.

Pratique
Réseau d'échanges Réciproques de savoirs 19 rue Streat ar Veur Landivisiau.
Tél. 02 98 68 27 12 www.rers-landivisiau.fr

--

Le Télégramme

29 novembre 2018

RERS. Dix ans et de beaux projets

Roger Parisot, responsable national du mouvement des RERS et Yvonne Simon (2e à partir de la droite) ont animé la rencontre organisée à l'occasion du 10e anniversaire du réseau local.

Créée en 2008, l'association locale du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) vient de fêter ses dix ans, samedi 24 novembre, à l'Espace Quéguiner. Aujourd'hui sous la responsabilité d'Yvonne Simon, le réseau compte une cinquantaine d'adhérents âgés de 40 à 85 ans qui se retrouvent régulièrement autour de différents centres d'intérêt et par le biais d'activités variées.

Partenariat élargi à d'autres associations

Au cours de ces dix années, l'évolution du RERS s'est caractérisée par le développement d'un partenariat de plus en plus étendu. Le réseau, qui dispose d'un local mis à disposition par la ville, rue Streat Veur, s'adresse à tous les habitants du territoire. En partenariat avec la Caf il a progressivement tissé de plus en plus de liens avec d'autres associations comme le Secours catholique, le Secours populaire, les Restos du Cœur, le centre d'animation local, l'école Notre Dame des Victoires. « La démarche engagée au service du bien commun reste fidèle à la philosophie des échanges en réseau : chacun possède des savoirs et chacun est susceptible de transmettre des savoirs », a précisé la responsable. En 2018, une réflexion concertée entre les différentes associations devrait permettre la finalisation d'un nouveau projet né de la générosité d'un propriétaire : faire vivre un jardin partagé de 2000 m² en cœur de ville, destiné à remplir une triple mission d'insertion, de solidarité, et de sensibilisation au respect de l'environnement.

Le Républicain Lorrain

Longwy

LE 02/12/2018

Photo HDPlusieurs représentants de diverses institutions, collectivités, se réunissent pour réfléchir au fonctionnement du réseau d'échanges réciproques de savoirs. Photo René BYCH

« Le Jardin des savoirs veut permettre à des personnes d'horizons différents de pouvoir se rencontrer pour échanger leurs savoirs et favoriser le lien social ». Alexandre Krebs fait partie des animateurs de ce réseau d'échanges réciproques de savoirs. Il a déjà de l'expérience dans le domaine, puisqu'il a participé à la création d'un réseau à Villerupt en 2016, Graine de savoirs.

Pour le bassin de Longwy, la réflexion a débuté en décembre 2017. Les premières rencontres ont eu lieu en juin dernier. Le premier vendredi de chaque mois, un petit-déjeuner est organisé afin de permettre aux personnes qui souhaitent proposer leurs connaissances et à celles qui expriment des demandes dans ce même domaine de se rencontrer. Les animateurs réalisent alors une médiation pour les mettre en relation et définir le contenu de l'échange, un lieu, un horaire… Plusieurs salles sont mises à disposition par les Villes concernées et le centre social Blanche-Haye. Les participants n'ont aucune obligation : « Ils viennent quand ils le veulent », précise Alexandre Krebs.

Le principe de réciprocité

Un comité de pilotage, composé des différents partenaires (associations, collectivités et institutions) et de membres du Jardin des savoirs, se réunit pour réfléchir au fonctionnement du réseau et aux actions à mettre en place : « On construit au fur et à mesure, ensemble ». D'ores et déjà, 70 personnes ont participé au moins une fois à un petit-déjeuner. Au total, 95 % résident dans les quatre communes impliquées (Longwy, Herserange, Longlaville et Mont-Saint-Martin).

Seize échanges ont été organisés dans différents domaines : l'informatique, les langues, la musique, la cuisine, les travaux manuels (couture, tricot, crochet) et le bien-être (cosmétique et maquillage). Grâce à ce système, par exemple, deux personnes qui résidaient à 100 m l'une de l'autre, ont fait connaissance.

« Nous nous basons sur un système de réciprocité. On voit ce que les gens sont en capacité de transmettre. Il n'y a pas de professionnels, mais des citoyens qui partagent un savoir, une passion… », précise Alexandre Krebs.

Une façon de « mettre en valeur les savoirs de tous et notamment des plus anciens ».

Rendez-vous le 7 décembre

Le prochain petit-déjeuner organisé par le réseau Le Jardin des savoirs aura lieu vendredi 7 décembre à 9h30, à la résidence d'automne Benoît-Frachon à Longlaville, 7, bis rue du Moulin. Pour en savoir plus : Facebook Le Jardin des savoirs ; mail : jardin.savoirs@gmail.com ou par SMS au 06 34 12 57 49.—

la Nouvelle République.fr

Les Sentiers des savoirs partagent un chèque de 600 euros

Publié le 08/12/2018 à 04:55 | Mis à jour le 08/12/2018 à 04:55

•
SAINT-CYR-SUR-LOIRE

Michel Desgroux (à gauche) et Roger Gaudaire reçoivent un chèque des mains de Brigitte Charretier aux côtés des président et vice-présidente.
© Photo NR

Les Sentiers des savoirs ne partagent pas que leurs savoirs, ils partagent aussi leurs recettes. Jeudi matin, les membres de l'association, réunis pour leur repas de fin d'année dans la salle Noë-Marchand, avaient invité les représentants de deux associations saint-cyriennes pour une petite cérémonie alliant l'utile à l'agréable.

Ce réseau d'échanges réciproques de savoirs qui fonctionne sur le principe du partage a, en effet, souhaité faire un don à Mission Enfants 2000 et Eau Laos Solidarité, deux associations caritatives.

La première œuvre au Soudan dans les domaines scolaires et sanitaires notamment pour venir en aide aux enfants défavorisés.

La seconde agit particulièrement dans les domaines de l'éducation et de la formation auprès des jeunes et des éducateurs au Laos.

Une somme de 600 €, provenant des recettes de la restauration et du bar tenu par les adhérents du réseau lors du Forum des associations en septembre, a été partagée équitablement entre les deux associations invitées.

Brigitte Charretier, trésorière, et Henri Cavalier, président de l'association des Sentiers des savoirs, ont remis un chèque de trois cents euros à Roger Gaudaire, responsable de Mission Enfants 2000, et un autre du même montant à Michel Desgroux, trésorier d'Eau Laos Solidarité.

Un cadeau de Noël avant l'heure, fort bien venu pour aider les enfants défavorisés d'Afrique et d'Asie.